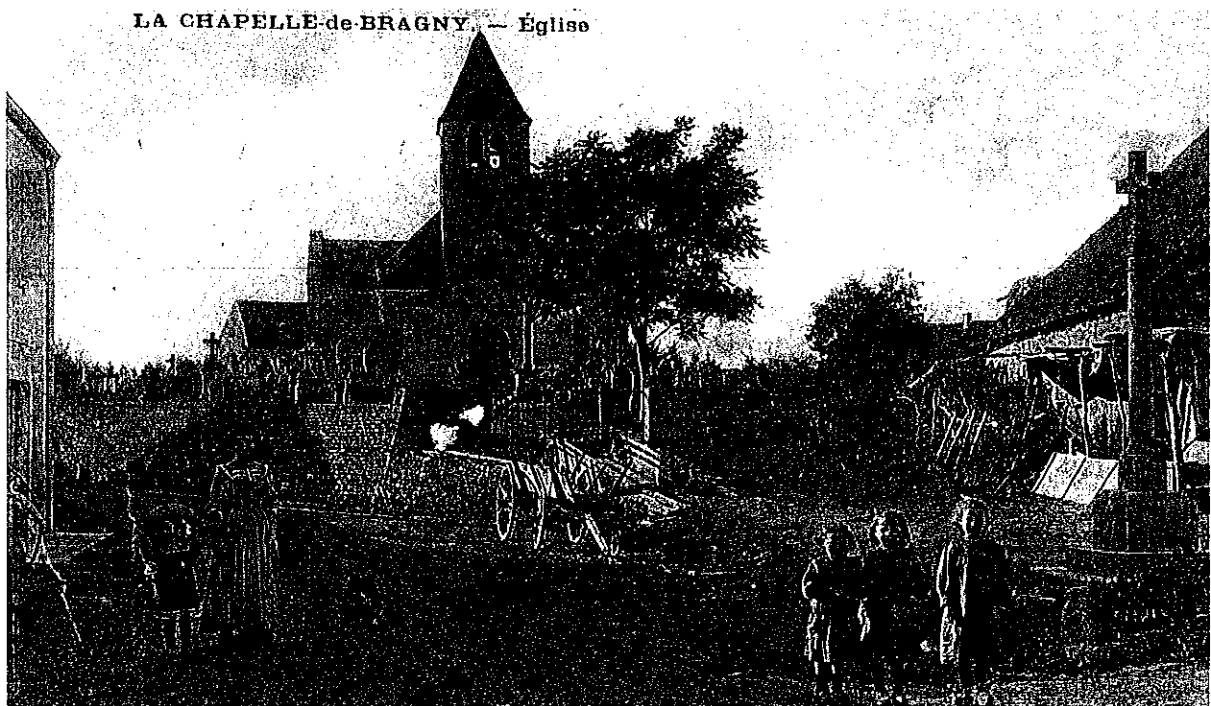


Rires et larmes

Des « Chapalats »



Année 1920

Année 1920

Dans l'enthousiasme vaillant de ses 76 ans, la cloche du village carillonne les baptêmes de sept nouveaux bébés, trois filles et quatre garçons.

Aux premiers balbutiements de mars, le curé Landré baptise un nouvel enfant né au domaine d'Hauterive chez le géomètre expert élu maire du village. Le petit Justin Gabriel Georges a pour parrain Justin RABUT domicilié à La Chapelle et pour marraine Hélène DUPREY résidant à Lalheue.

A peine le printemps s'est-il installé qu'est baptisée dans l'église du village la petite Marie Louise VITTEAU née à Macon le mois précédent. Ses parents Claude VITTEAU et Désirée MOREL résident au village et choisissent pour parrain Claude VITTEAU de Messey et Louise VITTEAU habitant le village de Saules.

Les roses embaument lorsque la petite Lucienne LAMBERT fait entendre ses premiers chants de vie sur les hauteurs de Carimentran. Sa mère Marie FLAMMAND et son père Albéric LAMBERT le sabotier ont associé à son prénom usuel la douceur festive de Noëllie et la fleur secrète des Henriettes. Le choix du parrain s'est porté sur Claude LAMBERT habitant le village de La Chapelle. C'est Henriette FONTAINE domiciliée à Laives qui marraine les premiers rires et sourires de l'enfant.

Le parfum blond des moissons enivre encore les terres belles et emblavées du village lorsque Jean-Baptiste VALLIERE et son épouse Léonie LESPOURS accueillent leur petit Pierre dans la grande ferme du Quart. Parrain et marraine de l'enfant habitent tous deux le village de Drouxprès de Chalon. Il s'agit de Jean-Marie BONNIN et de Julie VALLIERE.

Le charpentier de La Chapute Alphonse BERTHIER est l'heureux papa d'un petit Lucien Etienne né à Champagny et baptisé le jour de la fête patronale du village. La maman Marie ROBIN choisit pour parrain Etienne ROBIN demeurant à Champagny tandis que Marie Claudine PONSOT assume la responsabilité de marraine.

Aux premiers frissons d'octobre, le village se réjouit de la venue au monde d'une demoiselle charmante et nouvelle. La petite Jeanne DEMONT est fille du cultivateur Jean-Marie DEMONT époux de Marie-Louise FARGEOT. C'est dans la ferme du quartier des Meix faisant face au puits du milieu que Jeanne s'éveille à la vie. Ses parents agrémentent son prénom usuel de la force enchantée des Marthes et de la beauté rayonnante des Maries.

Octobre finissant salue la venue dans le quartier de La Chapute du petit Joseph René VANNIER. Son père Félix VANNIER le cordonnier et sa mère Marie Louise GELIN ont choisi Marie-Thérèse GELIN pour marraine et Joseph VANNIER pour parrain, tous deux habitant au village de La Chapelle.

Cinq fois la cloche du village vaillante et vigoureuse sonne, chante et clame, de « l'épanchante » rivière de Grosne aux cimes couronnées du Grand Bragny, la joie librement consentie d'éternelles épousailles.

Alors que s'ouvrent les premiers pages de la nouvelle année, elle tinte carillon nuptial pour Albéric le sabotier et Marie-Louise sa toute charmante épouse. Albéric, que le curé LANDRE nomme Valentin, est fils de Jean LAMBERT et d'Antoinette GUERIN. Marie-Louise sa promise tant aimée porte le prénom de sa maman née demoiselle BENOIT, son père étant le cultivateur Marcel FLAMMAND. Claude LAMBERT et Pierre GOUTAREL sont témoins de cette première union de l'année.

Second carillon pour Félix VANNIER le cordonnier de La Chapute, fils de Nicolas VANNIER et Anne-Marie LOMBARD. Marie-Louise GELIN sa jeune épouse a pour parents Antoine GELIN et Marie GONDARD. Louis GELIN le charron forgeron du Quart et Joseph VANNIER demeurant dans le quartier de La Chapute ont l'honneur d'être témoins.

Jean DEVENET et Anaïs GOUJON unissent leurs jours aux premiers sourires rayonnants de mars promettant un proche printemps. Originaire du Creusot, Jean DEVENET y réside tout comme ses parents. C'est dans cette ville qu'il exerce la profession d'employé de mairie. Anaïs Goujon est fille de Jean Goujon et Marie FARGEOT propriétaires de la maison de La Griarde coulant des jours paisibles entre le gazouillant ruisseau des Glands et la fraîcheur forestière du Grand Bragny. Aux trois témoins féminins, Marguerite DEVENET, Madame Veuve JACQUES et Germaine TILLEUL, s'associe avec déférence Louis Eugène GOUJON.

Ernest FARGEOT dont le père exploitait la ferme du domaine GOUJON dans le Quart, épouse dans les premiers jours d'avril Marie Lucie RIZET, fille des tuiliers, fermiers et marchands de bois de Champ Crochet. De la génération parentale, seule Marie DELAYE, mère d'Ernest FARGEOT, est en mesure d'assister à la bénédiction nuptiale. Jean Marie RIZET est décédé en avril 1919, son épouse s'était éteinte en 1914, peu de temps après la naissance du petit Paul. Quant à Claude FARGEOT, conseiller municipal, c'est en novembre 1918 qu'il rendit son dernier soupir. Jeanne FARGEOT, sœur d'Ernest, prend part à la cérémonie dans la fraîche jeunesse de ses 18 ans. Une angine diphtérique l'emportera lorsqu'automne en saison reviendra.

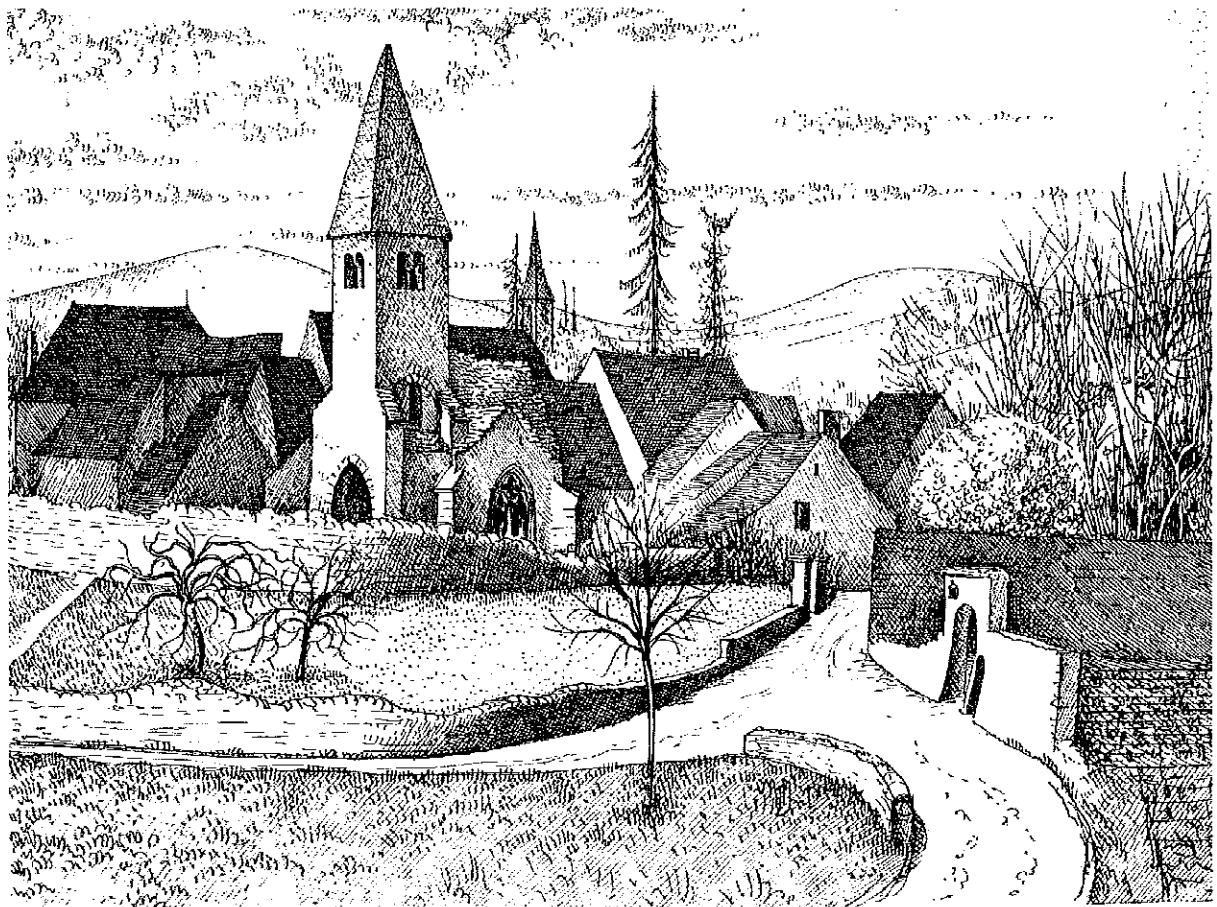
Les longues brumes humides des débuts d'octobre voilent dans les petits matins blancs le lit paisible et gris de la rivière de Grosne et les berges douces du bel étang du Roivre. Elles accrochent leurs voiles légers aux cimiers élevés du Grand Bragne, blancs bouleaux hobereaux et vieux chênes couronnés sur lesquels veille Claude Félix VARREAUX le garde forestier. L'homme des bois anciens des Celtes Brannoviens épouse en secondes noces Philomène DELORME, fille de Claudine LANCELOT et de l'aubergiste charron de Meix VALLOT Jean-Baptiste DELORME.

Le village s'attriste du départ vers l'au-delà de deux cultivateurs de 77 et 75 ans, d'un maçon de 62 ans, d'une cultivatrice de 61 ans et des 18 printemps de Jeanne FARGEOT. Quant à Marcel FARGEOT, aveugle, il s'éteint dans sa 53^{ème} année.

En janvier sonne le glas pour le vieux Claude FRANCOIS, époux RABUT, fils de Benoît FRANCOIS et Philiberte DURIAUD.

En mars, le village perd Claude BERAUD le maçon et un mois plus tard la cultivatrice Anne FARGEOT. Son frère Marcel est inhumé le premier jour de septembre tandis que leur nièce Jeanne succombe une dizaine de jours plus tard à cette angine diphtérique qui lui ravit sa jeunesse aux milles promesses.

Dans les premiers jours d'août s'en est allé le vieux cultivateur Jean LAMBRET. Il avait pour parents François LAMBRET et Jeanne TREMEAU.



Année 1920

*Vie religieuse au village
d'après le Registre de Catholicité*

Le dimanche 2 Mai 1920, cinq filles et quatre garçons communient pour la première fois dans l'église du village.

BERTHIER Emile

BENOIT Germaine

FARGEOT Louis

GELIN Angèle

RABUT Fernand

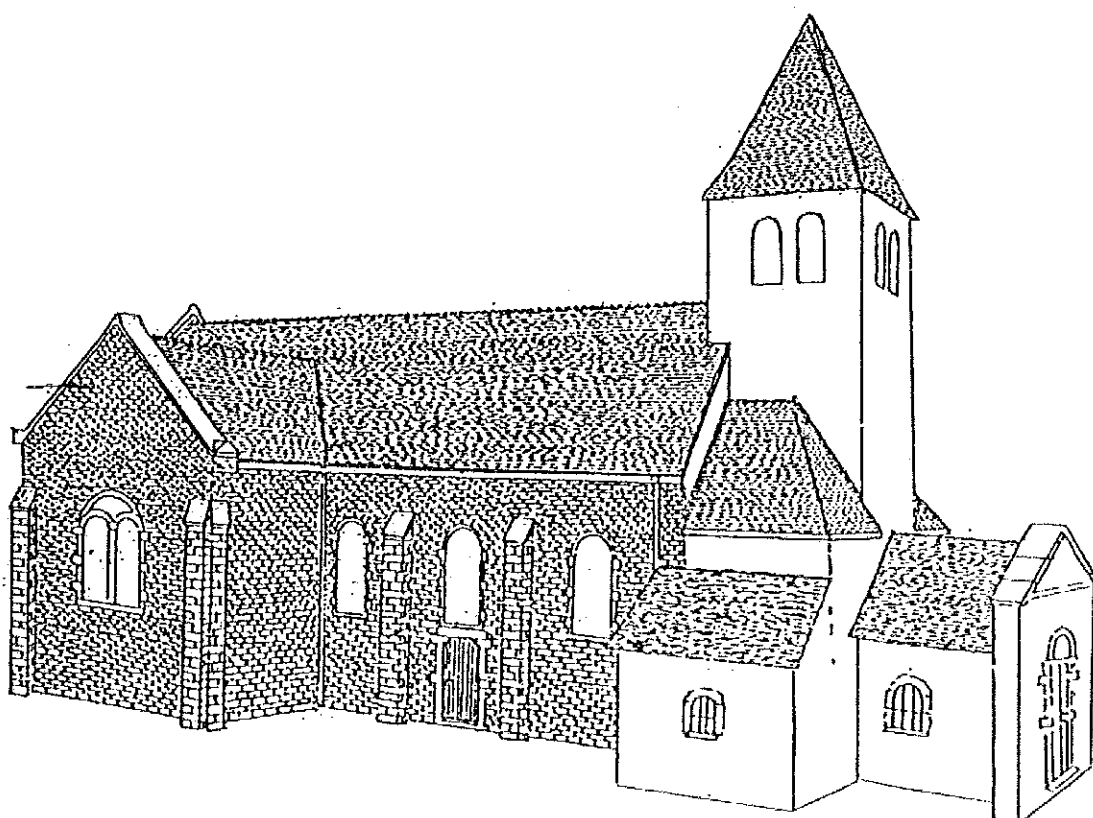
JOSSERAND Lucie

RABUT Henri

JOSSERAND Marthe

RABUT Marie Paule

Aucun enfant du village ne reçoit le sacrement de Confirmation des mains de Monseigneur. Le Registre est paraphé par le nouveau Vicaire général, J-B THOMAS.



Calendrier de la vie municipale
Année 1920

| | |
|--|--|
| <p>14 Janvier 1920</p> | <p>Ordre du jour Vote d'une contribution complémentaire en raison de la domanialisation des préposés forestiers communaux pour l'exercice 1919. Vote d'un crédit pour l'exercice 1920.</p> <p>Aucune absence</p> |
| <p>12 Février 1920</p> | <p>Ordre du jour Vente d'un coupon de réserve en 1920. Entretien de la boîte aux lettres du hameau d'Hauterive. Liste d'Assistance médicale gratuite. Transport de forces électriques au-dessus de la forêt.</p> <p>Absent Pierre de CARMOY</p> |
| <p>26 Février 1920 7 heures du soir</p> | <p>Ordre du jour Demandes de soutien de familles.</p> <p>Absents Pierre de CARMOY Jean-Baptiste VALLIERE</p> |
| <p>7 Juin 1920 9 heures du soir</p> | <p>Ordre du jour Partage sur pied de la coupe n°8 du Grand Bragny. Listes électorales consulaires. Etablissement du rôle d'affouage.</p> <p>Absents Pierre de CARMOY Jean-Baptiste VALLIERE</p> |
| <p>21 Novembre 1920 11 heures du matin</p> | <p>Ordre du jour Approbation du compte de gestion du receveur municipal. Liste des répartiteurs. Vote d'un crédit complémentaire pour les charges de bois. Election des délégués pour la révision de la liste électorale.</p> <p>Absent Pierre de CARMOY</p> |

Année 1920

Vie municipale

Sur les premiers pas du nouveau Conseil municipal roulent en cette année 1920 les premières vagues de modernité.

Trois sessions se déroulent au cours du premier trimestre. Elles permettent de traiter les demandes sociales et la gestion du Grand Bragny.

Le village marche vers ce que les historiens appellent le « premier vingtième siècle ».

La modification des structures administratives affecte les préposés forestiers communaux désormais **domanialisés** conformément à la loi récente du 30 octobre 1919. Communes et établissements publics doivent apporter leur contribution à cette nouvelle organisation.

La poste propose de nouveaux services. Moyennant un abonnement annuel de 2 F, elle assure aux boîtes aux lettres des communes et des hameaux un « contrat d'entretien », formule de maintenance leur permettant de demeurer en bon état et d'être remplacées en cas de nécessité. Hauterive bénéficie de cette « prestation de service » de la part de l'Administration postale.

La « fée électricité » franchit l'espace forestier du village. Le Conseil, lors de la délibération du 12 février 1920, autorise la société **L'énergie électrique Rhône et Jura** à faire passer une ligne de « *transport de forces* » au-dessus des terrains communaux.

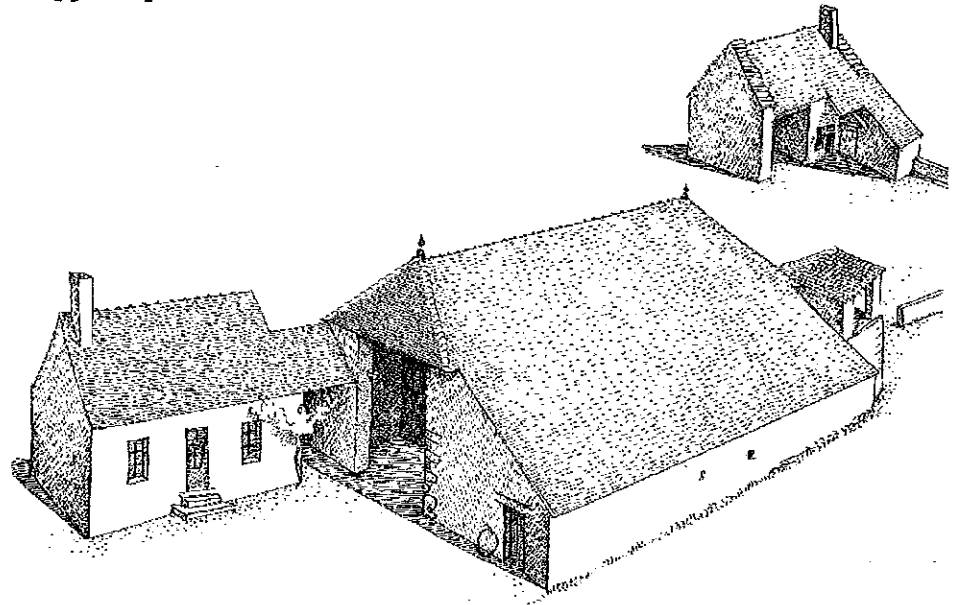
Au mois de juin, le Conseil demande le partage sur pied de la coupe n°8 du Grand Bragny. A nouveau Conseil, nouveaux surveillants responsables pour cette importante opération. Au trio **BASSET-BERTHIER-BOISSELON** succèdent donc Félix **BENOIT** et Félix **VANNIER** assistés de Claude **BONNIN**.

Lors de la longue session de novembre s'apurent les différents comptes de gestion de la commune. La guerre y a jeté quelques troubles et désordres dans l'article *Charges des coupes de bois* du Grand Bragny. Il importe de réparer erreurs et omissions qui se sont malencontreusement *glissées* dans l'établissement des comptes et des budgets. La longue explication fournie permet également de mesurer les difficultés et le retard causés par l'état de guerre des années précédentes. **Les travaux mis en charge pas plus que la fourniture de pierre** n'ont pu être réalisés au cours de ces longues années de conflit qui privèrent le village et la forêt de tant de moyens matériels et humains.

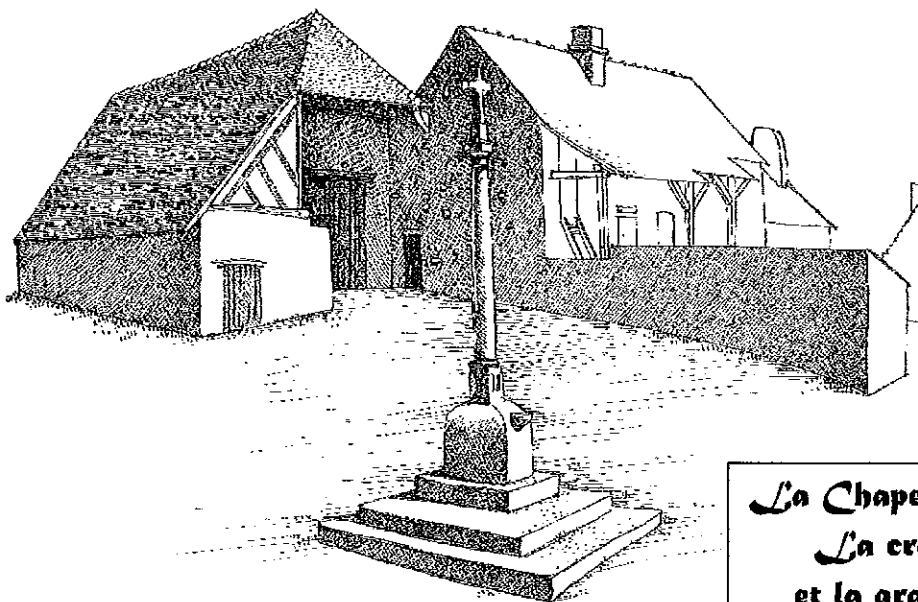
La guerre se lit aussi dans les souffrances individuelles. Ainsi en est-il pour Jean-Baptiste **LEVEQUE** dont le fils sera incorporé cette année et qui demande l'allocation de soutien de famille. Au cours de cette demande favorablement reçue par le Conseil, nous apprenons que ce combattant revenu au village, malade, attend une pension pour infirmité due à la guerre.

Lors de cette session de novembre est mentionné le départ de Monsieur LAHAYE receveur municipal nommé à Damerey.

La liste des répartiteurs, tout comme celle des responsables forestiers, des délégués pour la révision de la liste électorale ou l'établissement des listes électorales consulaires intègrent le renouveau apporté par le Conseil récemment élu.



*La Chapelle de Bragny
Domaine d'Amour*



*La Chapelle de Bragny
La croix fleur
et la aranae dimière*

Année 1920

Vie municipale

Séance du 14 Janvier 1920

Ordre du jour Vote d'une contribution complémentaire en raison de la domanialisation des préposés forestiers communaux pour l'exercice 1919
Vote d'un crédit pour l'exercice 1920

- a) Une lettre préfectorale en date du 24 décembre 1919 définit la contribution des communes et établissements publics aux dépenses de garderie de leurs bois soumis au régime forestier en application de la loi du 30 octobre 1919 sur la **domanialisation** des préposés forestiers communaux. Une contribution supplémentaire de 49,87 F doit être recouvrée au titre de l'exercice 1919. Le Conseil vote la contribution demandée qui sera prélevée sur les fonds libres de l'exercice 1919.
- b) Le Conseil, considérant que les frais de garderie de l'exercice 1920 s'élèvent au total à 299,62 F, et qu'une somme de 250,05 F est inscrite au budget primitif, vote la différence s'élevant à 46,57 F qui sera prélevée sur les fonds libres de la commune.

Séance du 12 Février 1920

Ordre du jour Vente d'un coupon de réserve en 1920
Entretien de la boîte aux lettres du hameau d'Hauterive
Liste d'assistance médicale gratuite
Assistance aux femmes en couches
Transport de forces électriques au-dessus de la forêt.

- a) Comme il en est la coutume à cette époque, Monsieur le Maire demande la vente d'un coupon de réserve pour l'année 1920, proposition adoptée par le Conseil qui sollicite ensuite l'approbation de Monsieur le Préfet.
- b) L'Administration des Postes propose, moyennant un abonnement annuel de 2 F par boîte à la charge des communes, d'en gérer le maintien en bon état, les réparations ou le remplacement éventuel. Le Conseil considère cette proposition avantageuse pour la commune et accepte de s'engager à voter chaque année un crédit de 2 F pour la boîte aux lettres du hameau d'Hauterive.
- c) Le Conseil établit la liste des personnes pouvant bénéficier de l'assistance médicale gratuite.
- d) Le Conseil émet un avis favorable à l'admission de la femme VITTEAU née MAUREL au bénéfice de l'assistance aux femmes en couches.

e) Le Conseil, en réponse à la demande formulée par la société L'Energie électrique Rhône et Jura, sollicitant le passage d'une ligne de transport de forces électriques au-dessus des terrains communaux, l'autorise sous réserve
du paiement des dommages intérêts pour les dégradations causées par
l'établissement de la ligne
du paiement de l'indemnité due pour le déboisement
Monsieur le Maire pourra donc en signer la convention.

Séance du 26 Février 1920

7 heures du soir

Ordre du jour Demandes de soutien de familles

Trois demandes d'allocation journalière de 1,25 F ont été adressées au Conseil par des familles dont les fils font partie du contingent à incorporer cette année. La première reçoit un avis défavorable, le demandeur étant considéré de situation aisée. La demande de Marcel FLAMMAND, seul, sans ressources et déjà âgé reçoit un avis favorable tout comme celle de Jean-Baptiste LEVEQUE, malade, en instance de pension pour infirmité due à la guerre.

Séance du 7 Juin 1920

9 heures du soir

Ordre du jour Partage sur pied de la coupe n°8 du Grand Bragny
Listes électorales consulaires
Etablissement du rôle d'affouage

a) Le Conseil demande à Monsieur le Préfet l'autorisation du partage sur pied de la coupe n°8 du Grand Bragny et nomme comme surveillants responsables

BENOIT Félix
BONNIN Claude
VANNIER Félix

b) Sont désignés pour faire partie de la commission de révision des listes électorales consulaires

JOSSERAND Justin
RABUT Marcel

c) Le Conseil établit le rôle d'affouage



Ordre du jour Approbation du compte de gestion du receveur municipal
 Liste des répartiteurs
 Vote d'un crédit complémentaire pour les charges de bois
 Election des délégués pour la révision de la liste électorale

- a) Le receveur municipal Monsieur LAHAYE a été nommé à Damerey. Le Conseil doit examiner sa gestion du 1^{er} janvier au 30 juin 1920. Deux délibérations sont prises, l'une pour l'approbation des excédents de dépenses, l'autre pour l'approbation du compte de gestion du receveur

Le Conseil vote les crédits nécessaires pour faire face aux excédents de dépense

| | | | |
|------------------|----------------------------------|--|---------|
| n°35 du compte | | | |
| art 14 du budget | traitement du garde forestier | | 49,57 F |
| n°50 du compte | | | |
| art 39 du budget | contingent pour enfants assistés | | 21,00 F |
| | | | 70,57 F |

- b) Le Conseil dresse la liste des contribuables pouvant être choisis comme répartiteurs pour l'année 1921

Répartiteurs titulaires domiciliés

BONNIN Claude
 DEMONT Jean-Marie
 FARGEOT Louis
 FARGEOT-BONNIN Pierre
 JOSSERAND Claude
 ROBIN Auguste

Répartiteurs suppléants domiciliés

BONNIN Pierre
 CARRE Jean
 JOSSERAND Justin
 RABUT Marcel
 VALLIERE Jean-Baptiste
 VANNIER Joseph

Aucun changement pour les répartiteurs forains.

- c) « Monsieur le Président expose que le montant des charges imposées aux acquéreurs des coupes de réserve de la forêt du Grand Braquy est versé au receveur municipal et inscrit au budget de La Chapelle de Braquy en recette sous l'article charges des coupes de bois. Les dépenses relatives à ces charges sont également portées au même budget, et l'excédent des recettes sur les dépenses est reporté chaque année à l'exercice suivant.

Or pendant la guerre, aucun des travaux mis en charge ni aucune fourniture de pierre (2 500 francs versés par les adjudicateurs) n'ayant été faits, il

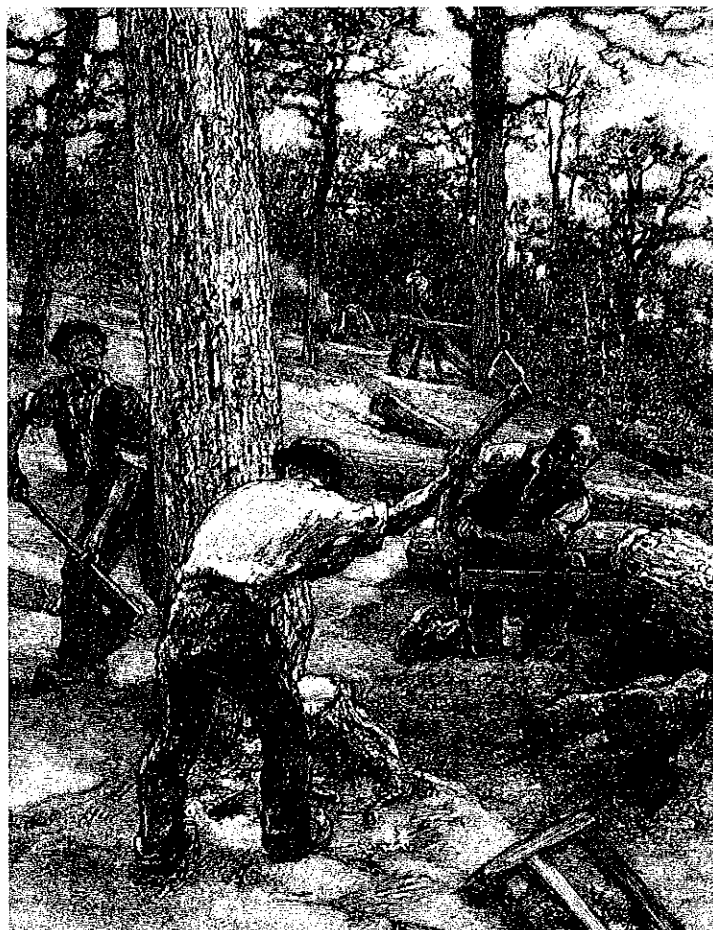
s'ensuit que le crédit charges des coupes de bois aurait dû présenter un excédent de recettes faites depuis 1914 plus le reste à payer de l'exercice 1913, jusqu'au 31 mars 1920, déduction faite des paiements effectués.

Or à la clôture de l'exercice 1919, le crédit charges n'était que de 1 870 francs, soit une différence en moins de 1 241 francs.

L'examen des comptes de gestion depuis 1913 a permis de reconnaître que des erreurs et des omissions s'étaient glissées dans l'établissement des comptes et des budgets et que des sommes devant figurer à l'article charges n'avaient pas été reportées en restes à payer et englobées dans les fonds propres de la commune.

Considérant qu'il importe de réparer l'erreur commise au préjudice des charges de la forêt du Grand Bragny, le Conseil prie Monsieur le Préfet d'autoriser l'ouverture au budget supplémentaire de 1920 d'un crédit de 1 241 francs comme complément de l'article 2 charges des coupes de bois. »

- d) Sont désignés délégués pour la révision de la liste électorale
JOSSERAND Justin
VALLIERE Jean-Baptiste
RABUT Marcel



Année 1920

Carnet de Claude Basset, secrétaire de mairie

Les chevaux au village

Jean-Baptiste VALLIERE exploitant la ferme du Quart possède une jument.
Le cheval de Louis JACQUELOT est âgé de 5 ans. De couleur noire, il s'appelle « Cadet ».
Jean GOUJON à la Griarde est propriétaire d'une jument baie de 5 ans délicieusement nommée « Follette ».
« Follette » et « Cadet » ont tous deux une taille d'1,67 m.
Pierre FARGEOT-BONNIN de la Chavoche attelle une jument de 3 ans à la robe noire.
La jument de Johanny RABUT est âgée de 8 ans. D'une taille d'1,58 m, son pelage est alezan.

Tableau de chasse

Louis BORNET l'entrepreneur en battage du domaine d'Hauterive et fin fusil d'entre tous les chasseurs du village, abat le 9 février 1920 un sanglier femelle de 75 kilos.
Le 22 février, Claude BASSET note qu'ont été abattus en forêt 3 sangliers et 3 laies d'un poids respectif de 80, 70 et 35 kilos.
Au mois de mars, la même infortune frappe un sanglier mâle de 95 kilos.

Août 1920

Etat des démobilisés ayant droit à la franchise de 10 litres d'alcool pur.

| | Date de mobilisation | Date de démobilisation |
|-------------------------|-----------------------------|-------------------------------|
| BENOIT Félix | 2 août 1914 | 1 ^{er} mai 1919 |
| BERTHIER Claude | 30 août 1914 | 20 septembre 1914 |
| 2 ^{ème} départ | 7 janvier 1915 | 9 mars 1915 |
| BLONDEAU Léon | 2 août 1914 | 20 mars 1919 |
| LEVEQUE | 2 août 1914 | 15 mars 1919 |
| RABUT Marcel | 1 ^{er} août 1914 | 30 décembre 1918 |
| BONNIN Pierre | 11 janvier 1914 | 21 mai 1918 |
| BRANCHEY Ernest | 2 août 1914 | 15 mars 1919 |
| de CARMOY Pierre | 2 août 1914 | 2 février 1919 |
| BONNIN François | 2 août 1914 | 27 février 1919 |
| FARGEOT Ernest | 12 avril 1915 | 10 septembre 1919 |
| FLAMMAND Albert | 2 août 1914 | 20 mars 1919 |
| JOSSERAND Paul | 27 février 1915 | 21 février 1919 |
| JOSSERAND Justin | 16 août 1914 | 2 janvier 1919 |
| JOSSERAND Claude | 8 août 1914 | 29 janvier 1919 |
| RABUT Johanny | 5 août 1914 | 23 février 1919 |
| ROBIN Auguste | 3 août 1914 | 21 janvier 1919 |
| RABUT Alexis | 2 août 1914 | 30 août 1919 |
| VANNIER Joseph | 2 août 1914 | 4 avril 1919 |

Ce tableau nous permet de reconstituer l'échelonnement des départs et des retours de guerre pour une partie seulement des mobilisés.

| | | |
|---------------------------|------------------|-------------------------|
| 1 ^{er} août 1914 | RABUT Marcel | Ferme de Champ Gaudenat |
| 2 août 1914 | BENOIT Félix | Ferme de Champ Gaudenat |
| 2 août 1914 | BLONDEAU Léon | La Fromagerie |
| 2 août 1914 | LEVEQUE | Hauterive le Haut |
| 2 août 1914 | BRANCHEY Ernest | Carimantran |
| 2 août 1914 | de CARMOY Pierre | Châtelain |
| 2 août 1914 | BONNIN François | Ferme du Quart |
| 2 août 1914 | FLAMMAND Albert | Ferme de Corbière |
| 2 août 1914 | RABUT Alexis | Ferme des Meix |
| 2 août 1914 | VANNIER Joseph | Ferme de la Chapute |
| 3 août 1914 | ROBIN Auguste | Ferme des Meix |
| 5 août 1914 | RABUT Johnny | Ferme en Corbière |
| 8 août 1914 | JOSSERAND Claude | |
| 16 août 1914 | JOSSERAND Justin | Domaine de Chassignole |
| 30 août 1914 | BERTHIER Claude | 1 ^{er} départ |
| 7 janvier 1915 | BERTHIER Claude | 2 ^{ème} départ |
| 11 janvier 1915 | BONNIN Pierre | Ferme en Corbière |
| 23 février 1915 | JOSSERAND Paul | Domaine des Prés |
| 12 avril 1915 | FARGEOT Ernest | Domaine Goujon |

Les retours

| | | |
|-------------------|-----------------|------------------------|
| 20 septembre 1914 | BERTHIER Claude | 1 ^{er} retour |
| 9 mars 1915 | BERTHIER Claude | 2 ^e retour |

Deux démobilisations seulement en 1918

| | |
|------------------|---------------|
| 21 mai 1918 | BONNIN Pierre |
| 30 décembre 1918 | RABUT Marcel |

En 1919 :

| | |
|--------------------------|------------------|
| 2 janvier 1919 | JOSSERAND Justin |
| 21 janvier 1919 | ROBIN Auguste |
| 29 janvier 1919 | JOSSERAND Claude |
| 2 février 1919 | de CARMOY Pierre |
| 21 février 1919 | JOSSERAND Paul |
| 23 février 1919 | RABUT Johnny |
| 27 février 1919 | BONNIN François |
| 15 mars 1919 | BRANCHEY Ernest |
| 15 mars 1919 | LEVEQUE |
| 20 mars 1919 | BLONDEAU Léon |
| 20 mars 1919 | FLAMMAND Albert |
| 4 avril 1919 | VANNIER Joseph |
| 1 ^{er} mai 1919 | BENOIT Félix |
| 30 août 1919 | RABUT Alexis |
| 10 septembre 1919 | FARGEOT Ernest |

Les familles nombreuses du village ont droit à du pain à prix réduit. Claude BASSET envoie le 13 juillet 1920 l'état suivant :

| | | | | | |
|---|------------------------|---|-----------------------|---|-------------------------|
| 1 | chef de famille ayant | 8 | enfants à charge dont | 8 | âgés de moins de 16 ans |
| 1 | chef de famille ayant | 6 | enfants à charge dont | 5 | âgés de moins de 16 ans |
| 4 | chefs de famille ayant | 4 | enfants à charge dont | 4 | âgés de moins de 16 ans |
| 1 | chef de famille ayant | 4 | enfants à charge dont | 3 | âgés de moins de 16 ans |
| 1 | chef de famille ayant | 3 | enfants à charge dont | 2 | âgés de moins de 16 ans |

Cette attribution de pain à prix réduit s'effectue par un système de cartes. Pour le sucre, il s'agit de carnets. Le village compte 7 jeunes mamans allaitant leur enfant.

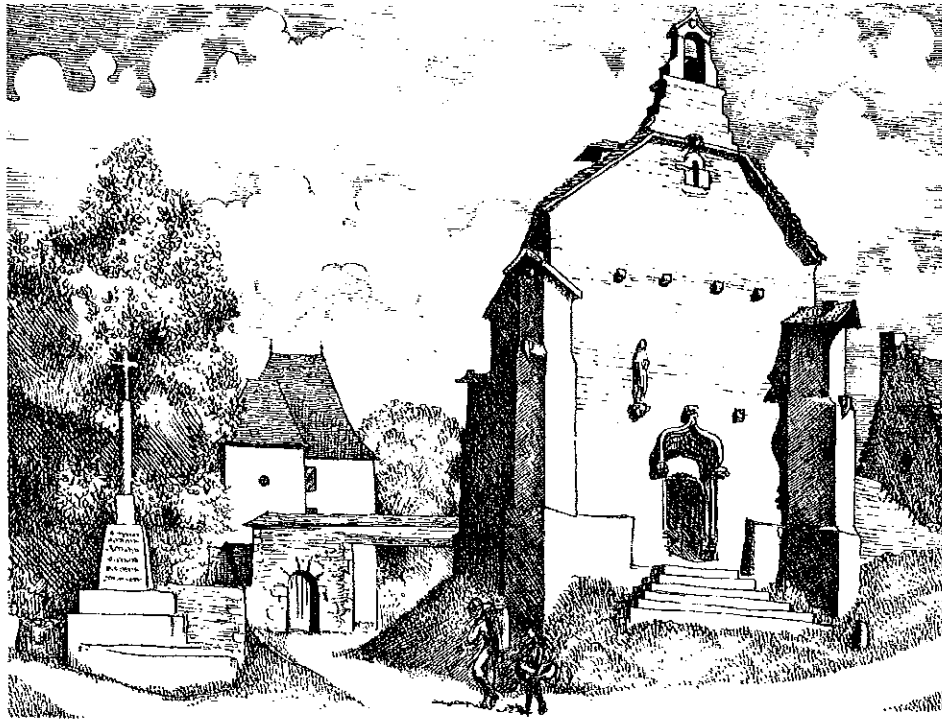
Quelques dépenses

| | |
|----------------------------|---------|
| Gratification de M. BASSET | 300 F |
| Frais de bureau | 200 F |
| Frais d'expédition | 400 F |
| Entretien | 500 F |
| Entretien du bateau lavoir | 500 F |
| Chauffage | 800 F |
| Chemins | 400 F |
| Essarts | 1 000 F |
| Baraque | 600 F |
| Fournitures | 200 F |
| Dépenses imprévues | 500 F |
| Bibliothèque | 50 F |

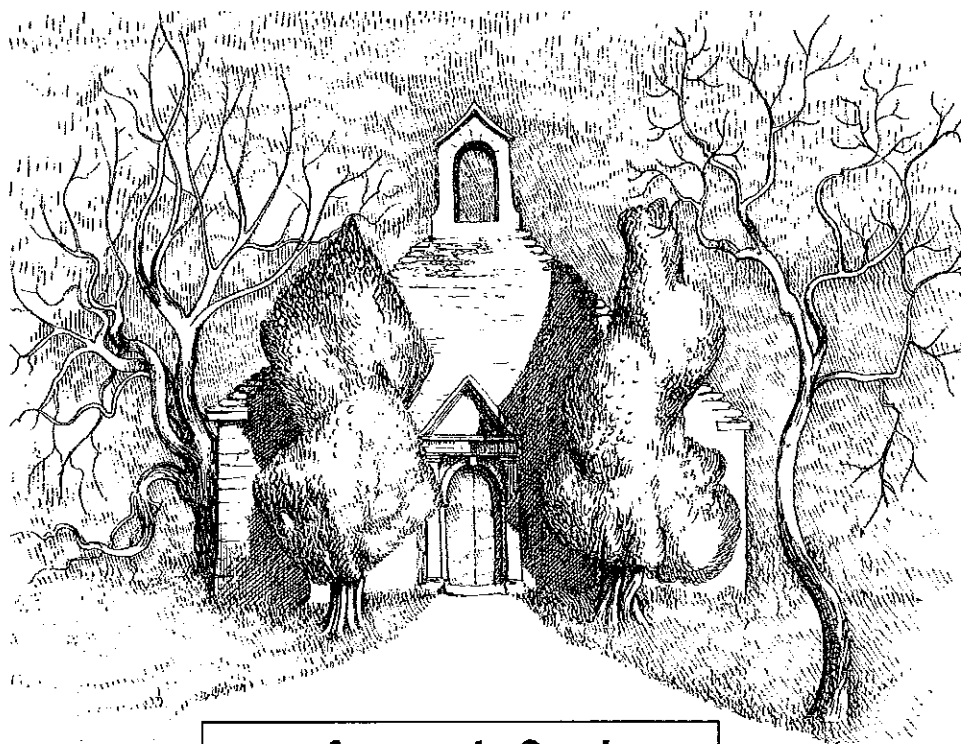
Livraison de charbon pour le battage

(2 distributions)

| | Ferme(s) | Quantité |
|------------------------|---------------------------------------|-----------|
| BENOIT Jean-Marie | Carimantran | 350 kilos |
| BONNIN Pierre | Corbière | 300 kilos |
| FARGEOT Ernest | Domaine Goujon | 300 kilos |
| CARRE et PARIAULT | La Fromagerie | 250 kilos |
| FARGEOT-BONNIN Pierre | La Chavoche | 250 kilos |
| BONNIN François | Le Quart | 200 kilos |
| BLONDEAU Jean-Baptiste | La Fromagerie | 200 kilos |
| FLAMMAND Marcel | Les Meix | 200 kilos |
| FLAMMAND Albert jeune | Corbière | 200 kilos |
| MEUNIER Louis | Le Champ de la Grange | 200 kilos |
| RABUT Johanny | Corbière | 200 kilos |
| RABUT Marcel | Champ Gaudenat | 200 kilos |
| BERTHIER Alphonse | La Chapute | 150 kilos |
| BONNIN Claude | La Fenière | 150 kilos |
| DUCROUX François | Les Charmes | 150 kilos |
| FARGEOT Louis | Les Chenevières | 150 kilos |
| CHAPOT Claude | La Chapute | 100 kilos |
| GROSBON Claude | Champ Gaudenat | 100 kilos |
| JACQUELOT Louis | Champ Gaudenat | 100 kilos |
| PILIEUX Louis Jules | Hauterive le Haut | 100 kilos |
| RABUT-BONNIN | La Chapute | 100 kilos |
| JACQUELOT jeune | Champ Gaudenat ou Hauterive le Bas | 80 kilos |



Laives - Lenoux
Chapelle construite en 1485
par le curé Jehan Geliot



Sennecey-le-Grand
Notre-Dame des Neiges
fut reconstruite ainsi en 1710

Année 1920

Vie quotidienne, écho des journaux

1^{er} janvier 1920 Chalon Inondation

Pour protéger les piétons des éclaboussures dues à la circulation des véhicules dans les rues inondées de Chalon, Monsieur le Maire a décidé que pendant la durée des inondations, les automobiles et autres véhicules devront rouler à la vitesse d'un homme marchant au pas.

29 janvier 1920 Sennecey-le-Grand Foire

Les bœufs de trait se négocient à un prix élevé, 3 500 F à 4 000 F la paire.

3 février 1920 Pain

Il ne doit pas dépasser 1 F le kilo mais il s'en vend déjà à un prix supérieur.

Des réductions sont prévues pour les familles, les indigents et les invalides.

15 février 1920 Treize à table

« C'était avant hier vendredi 13. Or il ne s'est rien passé de fâcheux. Les gens qui ont voyagé en chemin de fer, en auto ou en voiture n'ont pas eu à s'en repentir plus que d'habitude. Mais les superstitions ont la vie dure et même les personnes intelligentes, éclairées, ne consentent pas pour un empire à se mettre treize à table. La seule et vraie crainte serait en fait qu'il n'y ait à manger que pour 12. »

In Memoriam

De nombreuses plaques commémoratives sont inaugurées.

20 février 1920 Montchanin le Haut Foire

Le bétail se vend cher, surtout les bœufs.

| | | |
|------------------|-------------------|----------|
| Bœufs de trait | 5 000 F à 6 000 F | la paire |
| Vaches laitières | 1 500 F à 1 800 F | la paire |
| Vaches suitées | 1 800 F à 2 000 F | la paire |

Montchanin le Haut Louée des domestiques

La place était emplie de patrons et de domestiques mais en moindre quantité que les précédentes années.

| | | |
|----------------------------|--------------------------------------|--------------|
| Domestiques de 18 à 30 ans | 1 800 F à 2 000 F maximum 2 500 F | l'an l'an |
| Domestiques de 13 à 20 ans | 600 F à 700 F | l'an |
| Filles de 16 à 20 ans | 1 000 F | l'an |
| Filles de 14 ans | 500 F à 600 F | l'an |

21 février 1920 Chalon Au sujet de l'eau

« A Chalon on gaspille l'eau, on ne tient pas compte des recommandations faites par la municipalité. Elle sera donc fermée chaque jour de 1 heure à 5 heures du soir et la nuit de 8 heures du soir à 6 heures du matin.

Le lavage du linge à domicile et aux bornes fontaines est interdit.

Les branchements fermés pour diverses causes ne pourront être réouverts qu'avec compteur. »

23 février 1920 Beau mois de février

« Cet hiver ensoleillé nous console de la crise du charbon que nous subissons et la rend supportable. »

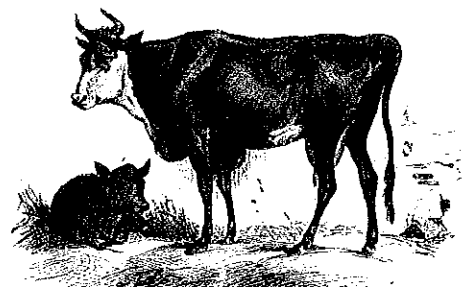
Prix du pain

Le prix du pain ne pourra excéder 1,05 F le kilo dans le département du Rhône.

Zoologie

Temps que vivent les bêtes

| | | | |
|-----------|---------|----------|---------------|
| Abeille | 1 an | Loup | 20 ans |
| Lapin | 8 ans | Porc | 20 ans |
| Brebis | 12 ans | Vache | 20 ans |
| Alouette | 16 ans | Chien | 15 à 25 ans |
| Rossignol | 16 ans | Ane | 25 à 30 ans |
| Chat | 18 ans | Bœuf | 18 à 20 ans |
| Corbeau | 100 ans | Carpe | 100 à 150 ans |
| | | Éléphant | 150 à 200 ans |



26 février 1920

Nanton

Sangliers

« Dimanche 22, sous la direction de M. Choux de Messey-sur-Grosne, et de M. Bornet lieutenant de l'ouveterie, une battue a été organisée dans les bois de la montagne. Les chasseurs ont tué 3 laies, 2 de 80 kilos, l'autre de 40 kilos. Les deux grosses étaient prêtes à mettre bas 16 marcassins pour les deux. »

1^{er} mars 1920

Prix des pâtes alimentaires

| | |
|-----------------------|--------|
| Kilo en vrac | 2,60 F |
| Paquet de 500 grammes | 2,90 F |
| Paquet de 250 grammes | 3,00 F |

« Transfusion sanguine »

Une religieuse infirmière donne son sang à un de ses malades.

Grèves en France

Beaucoup de grèves éclatent en France chez les cheminots, et les métallurgistes. De semblables mouvements se produisent dans notre région, en particulier dans les grandes tuileries de Chalon et de Chagny.

17 mars 1920

Pluie

Après le déluge de ces derniers jours se produit une nouvelle crue de la Saône dont les eaux ne cessent de monter.

28 mars 1920

Varenes le Grand

Vie aux champs

« Si la clémence de la température continue, elle sera bientôt en pleine intensité sans qu'il soit question de faire la grève. La taille de la vigne est achevée, les semis de jardin sont superbes et les céréales de printemps commencent à lever. Celles d'automne ont belle apparence. Bientôt commenceront les plantations de pommes de terre et de betteraves sucrières. »

Plaques de vélo

Des plaques de vélo pour l'année 1920 qui manquaient un peu partout sont désormais en vente.

29 mars 1920

Baisse de la consommation du pain

L'augmentation du prix du pain a provoqué une baisse de la consommation. Certains boulangers l'estiment à 5 %, d'autres parlent de 10 % et même davantage.

2 avril 1920

La Chapelle de Bragny

Cambriolage à La Fromagerie

« Pendant que les époux Pariault-Jaquelot s'étaient rendus à la messe des Rameaux, des malfaiteurs sont rentrés dans leur maison d'habitation en brisant une fenêtre donnant sur les prés. Ils ont dérobé une chaîne en argent. Tous les meubles ont été fouillés mais les voleurs n'ont pas trouvé d'argent. Un couteau à grande lame, une scie qui a servi à scier les traverses de l'armoire et une alêne ont été trouvés sur place. On enquête... »

7 avril 1920

Chalon

Mauvais temps

Le mauvais temps continue gratifiant même la matinée d'hier de quelques coups de tonnerre. Or

*« Quand il tonne en avril
Il faut apprêter ton baril. »*

S'il est possible d'espérer beaucoup de vin, qu'il soit tombé beaucoup d'eau est un fait certain puisque la Saône entame une nouvelle crue, atteignant déjà 3,20 m au pont Saint Laurent.

12 avril 1920

Travaux des champs

« On prévoit de bonnes récoltes cette année parce que le temps est favorable et les travaux aux champs se font dans de bonnes conditions sur toute la France. La récolte de blé devrait être bonne sans surproduction. En France, beaucoup de terres labourables ont été transformées en pâturages. Les agriculteurs ont intérêt à faire de l'élevage. »

15 avril 1920

Messey sur Grosne

Pour le monument aux morts

Lors du mariage de Jean CRUCHAUDET avec Marthe LOMBARD, une quête a été faite au profit du Monument aux morts. Il en est ainsi dans de nombreux autres villages. Dons et souscriptions continuent d'affluer.

Toujours des chiens enragés !

6 mai 1920

Varenes

Vie aux champs

« Elle est souvent interrompue par les intempéries et les plantations de printemps s'effectuent lentement dans des conditions qui sont loin d'être parfaites. Les champs ont plutôt l'aspect d'une prairie, néanmoins la vigne a belle apparence et on commence à voir les raisins. En général, les blés sont beaux, hormis dans les terrains sableux où la récolte sera nulle car l'herbe l'a déjà étouffée. »

Lait et beurre

Le lait est abondant et le prix du beurre est en baisse sensible sur les marchés.

11 mai 1920 Montceau les Mines Population d'avril

| | |
|------------|----|
| Naissances | 46 |
| Mariages | 54 |
| Décès | 18 |

Ce qui représente un nombre des naissances supérieur de 28 à celui des décès.

« Ventre » de Montceau

Il a été abattu pendant le mois écoulé

| | | | |
|----|--------|-----|---------|
| 72 | bœufs | 508 | veaux |
| 68 | vaches | 118 | moutons |

Ce qui représente 984 têtes de bétail.

12 mai 1920 La Chapelle de Bragny Vol d'une sacoche de bicyclette

« Il y a quelque temps, M. Claude Gelin, 44 ans, constatait la disparition de sa sacoche de bicyclette. Ces jours derniers, il reconnaissait cette sacoche qui était accrochée au vélo du jeune Claude G.,... 17 ans, né à Lalheue, journalier à Givry, qui avoua l'avoir volée parce qu'il n'avait pas d'argent pour en acheter une neuve. Le jeune G. a été arrêté et conduit à la prison de Chalon. Sa bicyclette a été saisie et procès verbal lui a été dressé pour défaut d'appareil sonore et de plaque d'identité. »

13 mai 1920 Cuisson du pain

Il est rappelé que suivant le décret du 30 novembre 1917, les récoltants doivent cuire leur pain au four de leur exploitation ou au four banal s'il en existe un dans la commune.

14 mai 1920 Messey-sur-Grosne Vol de bicyclette

« Claude Verchère, employé à la maison Jeannin-Neveu et Compagnie à Chalon, demeurant rue des Meules, qui était allé voir son frère, débitant à Messey, constatait la disparition de sa bicyclette laissée à la porte du débit. Ayant appris que deux individus avaient été vus dans la prairie transportant des vélos sur leur dos, M. Verchère s'y est rendu. Il y découvrit une feuille de paie au nom de G.,... 19 ans, qui fait partie d'une bande organisée. Son complice D habite lui aussi Givry. Personne n'osait porter plainte contre eux. »

21 mai 1920

Augmentation du prix des combustibles

| | | |
|-------------------|-------|--------------|
| Pétrole ordinaire | 132 F | l'hectolitre |
| Essence | 201 F | l'hectolitre |

Rancy

Seigle et chaisiers

« Il est interdit aux chaisiers de Rancy de couper le seigle en vert en raison du grain qui n'est pas encore parvenu à maturité. »

1^{er} juillet 1920

Mâcon

Vie chère

« Les prix chez nous se maintiennent, les cours sont fermes comme on dit à la bourse. Le lait se vend partout 0,60 franc et 0,70 franc. Ici, il reste stable à 0,80 à 0,90 franc. Le beurre, qui vaut 4 à 4,25 francs à Romenay, a fait 6 francs sur notre marché samedi dernier. Les haricots ne descendent pas en dessous de 3 francs le kilo lorsqu'ils sont vendus Place aux Herbes. Les chaussures sont affichées 100 francs et 120 francs aux vitrines des magasins et les tailleurs n'hésitent pas à demander 500 francs pour un modeste complet. Et en boucherie, la viande est trop chère puisque le bétail n'a pas augmenté sur les foires. »

7 juillet 1920

Sennecey-le Grand

Fanfare en harmonie

La fanfare de Sennecey nouvellement transformée en harmonie fait appel à tous les musiciens de la ville et des communes voisines. La société comprend trente exécutants, et quinze élèves porteront bientôt cet effectif au nombre de quarante cinq instrumentistes. D'autres élèves poursuivent leur apprentissage et suivent régulièrement des cours de solfège.

8 juillet 1920

Buxy

Epidémie de fièvre aphteuse

En raison d'une épidémie de fièvre aphteuse dans la région, il a fallu annuler la foire de Buxy.

9 juillet 1920

Vie agricole

« Juillet est humide, on craint pour la vigne où se développe le mildiou. Les blés sont couchés et risquent de germer. Les pommes de terres plantées en grande quantité risquent de pourrir. Les cultivateurs s'inquiètent. Les foin battent leur plein et ne sont pas faciles à rentrer. »



11 juillet 1920

Varenes le Grand

Vie aux champs

« Elle est presque morte en ce moment en raison des pluies incessantes. La moitié des foins est rentrée, le reste est abîmé par la pluie et la Saône menace de détruire le tout si elle vient à déborder.

Les blés sont murs et dans un état lamentable. L'herbe en a envahi la moitié, quant à l'autre moitié elle est bien en péril car les épis sont sans cesse mouillés.

Les plantes sarclées sont envahies par l'herbe sans que l'on puisse intervenir de façon efficace, le sol étant trop mouillé.

Les betteraves à sucre sont aux trois quarts détruites par les vers blancs. La vigne est bien compromise, surtout les plants greffés, seuls les Noah semblent se maintenir. »

13 juillet 1920

Varenes le Grand

Orage et Grêle

Accompagnant les orages, la grêle a endommagé les vignes, en particulier celles du proche voisinage de Saint Loup.

1^{er} août 1920

Varenes le Grand

Vie aux champs

« Depuis quelque temps, elle est particulièrement intense. Enfin les foins sont finis et les moissons s'achèvent. La quantité de gerbes est grande. Les battages pourraient commencer incessamment si ce n'était la crise du charbon. La vigne est bien compromise et les vers blancs causent des dégâts considérables dans les champs de pommes de terre et de betteraves à sucre. »

17 août 1920

La Chapelle de Bragny

Cambriolage de la sacristie

« Dans la nuit du 15 au 16 août, plusieurs individus ont pénétré dans la sacristie de l'église en ouvrant la fenêtre après avoir enlevé une vitre. Ils ont visité les tiroirs contenant des ornements d'église. Ils cherchaient le produit de la quête du 15 août qui était placé dans un tiroir qu'ils n'ont pas découvert. On a relevé des traces d'effraction sur la serrure d'une des portes de l'église qu'ils n'ont pas pu ouvrir.

Les voleurs étaient certainement inexpérimentés et on croit qu'ils habitent la localité. »

L'abonnement au journal « Le Courier de Saône et Loire » coûte 46 F l'an.

Chaque numéro se vend 15 centimes.

21 août 1920 Chalon Prix du blé

Le blé se négocie 95 F les 100 kilos sur le marché de Chalon.

30 août 1920 Tournus Au sujet de l'eau

Le maire de Tournus prévient les habitants que par suite de l'augmentation de la population et en raison de la rareté de l'eau des sources à cette époque de l'année, il est interdit de gaspiller l'eau des bornes fontaines, d'y laver le linge, les légumes et les voitures.

Saint Marcel Pèlerinage

L'église de Saint Marcel, monument historique, est un haut lieu de souvenirs. C'est près d'elle que fut martyrisé Marcel, premier apôtre du Chalonnais, pendant les persécutions d'Antonin.

Charolles Hausse des prix du bétail

Les prix des bœufs, vaches et taureaux accusent une hausse importante de 100 F par 100 kilos.

2 septembre 1920 Mâcon Taxation du prix du pain

A partir du 1^{er} septembre, le prix du pain dit « de consommation courante » est fixé à 1,30 F le kilo sur toute l'étendue de la commune de Mâcon.
Le pain fantaisie pourra être vendu 0,65 F pièce. D'un poids variable, il ne pourra cependant être inférieur à 400 g.

Le prix du gaz est de 0,70 F le m³ à Chagny.

21 septembre 1920 Election présidentielle

| | | |
|--------------------|-----|------|
| Monsieur MILLERAND | 528 | voix |
| Monsieur PERET | 157 | voix |
| Monsieur BOURGEON | 113 | voix |

27 septembre 1920 Cylindrage des routes

Sur une période s'étendant du 27 septembre au 2 octobre 1920, est donné chaque semaine l'état du cylindrage des routes.

| | | | |
|-----------------|----|-------|--------------------------------------|
| Rechargement du | CC | n° 67 | à Nanton |
| | RN | n° 6 | entre Venières et Tournus |
| | GC | n° 49 | sur le territoire de Sercy et Messey |
| | IC | n° 53 | à Culles les Roches |

| | | | |
|-----------------------|-----------------|---------------|---------------|
| <u>2 octobre 1920</u> | <u>Chalon</u> | <u>Marché</u> | |
| | Blé | 100 F | les 100 kilos |
| | Seigle | 080 F | les 100 kilos |
| | Vesces | 100 F | les 100 kilos |
| | Pommes de terre | 28 F à 32 F | les 100 kilos |
| | Beurre | 14 F à 15 F | le kilo |
| | Oeufs | 8 F | la douzaine |
| | Volaille | 12 F à 24 F | l'unité |

Saint Désert Vendanges

Les vendangeurs sont payés 5,50 F à 6,00 F la journée, nourriture en plus.

Les vins rouges se vendent 230 F la pièce de 228 litres.

« Le vin sera bon cette année ».

5 octobre 1920 Chalon Vol de bicyclettes

Deux bicyclettes ont été volées au 14 rue de l'Obélisque. L'une était de marque Briant et l'autre une Dauvergne. Toutes deux sont estimées respectivement à 300 F et 400 F.

9 octobre 1920 Gueugnon Vendanges

La cueillette des raisins rouges est à peu près terminée, celle des blancs va bientôt commencer. La récolte est bonne en qualité et en quantité.

Le vin rouge se vend 100 F à 115 F l'hectolitre sous la cuve. Les blancs se négocient à 150 F.

Pommes de terre

L'arrachage des pommes de terre se poursuit activement. Le rendement est 2 à 3 fois supérieur à celui de l'année précédente.

Baisse du prix des pneumatiques DUNLOP

| | |
|----------------------|---------------|
| Selon les dimensions | 214 F à 405 F |
| Chambres à air | 31 F à 57 F |

17 octobre 1920 Changement d'heure

Retour à « l'heure normale » dans la nuit du 23 au 24 octobre.

20 octobre 1920 Sennecey-le-Grand Cylindrage

Un article rend compte du cylindrage de la traversée de Sennecey (Nationale 6). Commencé le 18 octobre, il s'achèvera le 24 octobre.

Fièvre aphteuse

Tout au long du mois d'octobre sont signalés des cas de fièvre aphteuse dans un village ou un autre et l'annulation de diverses foires en raison de cette maladie du bétail.

Publicité

*Au bon Villageois
Pardessus à 190 francs
Complets à 130, 160, 200 et 250 francs*

Service militaire

Le service de **18 mois** devrait logiquement être adopté.

11 novembre 1920 Crissey Monument aux morts

« Un gracieux et patriotique intermède fut interprété par les enfants des écoles :

*Mourir pour la patrie
C'est le sort le plus beau
Le plus digne d'envie
Ce fut parfait, s'il le faut, ils le feront.*

Nous espérons tous qu'ils vivront pour la patrie.

Ce n'est peut-être pas aussi beau, mais c'est plus pratique. »

20 novembre 1920 « Le soldat inconnu »

Auguste Thin soldat au 132^{ème} R.I. du 6^{ème} régiment désigne **parmi huit cercueils de soldats morts non identifiés**, celui qui sera le **Soldat Inconnu** inhumé sous l'Arc de Triomphe, à Paris. Ce Soldat Inconnu recevra les honneurs au Panthéon symbolisant l'ensemble des morts pour la Patrie. La cérémonie de l'inhumation aura lieu le 28 janvier 1921.

Professions

Des « Chapalats »



D'après les listes électorales

Liste pour l'élection au Conseil municipal
3 mai 1908

Cette liste en date du 3 Mai 1908 est signée par Joseph de CARMOY. Elle recense 113 électeurs et parmi eux on dénombre 66 cultivateurs. La « palette » professionnelle du village s'établit ainsi :

| | | |
|-----------------|----|---|
| Aubergiste | 1 | PILIEUX Jules |
| Cantonniers | 2 | FRIAUD Jean-Baptiste VARIOT Jules (chef cantonnier) |
| Charpentier | 1 | BERTHIER Jean Pierre |
| Charretier | 1 | MARCILLY Jean |
| Charrons | 2 | DELORME Jean-Baptiste GELIN Jean-Louis |
| Cochers | 2 | GOUTIERE Louis RABUT Joseph |
| Cultivateurs | 66 | (voir liste) |
| Desservant | 1 | LANDRE Claude |
| Domestiques | 5 | BARDON Jean LANTEM Gabriel LANTIER Jean LAVIGNE Auguste POULAILLER Léon |
| Entrepreneurs | 2 | RIZET Etienne RIZET Jean-Marie |
| Fariniers | 2 | FLAMMAND Marcel Clément PERRAUD Jean |
| Forgerons | 3 | DELORME Jean-Louis RABUT-CARRE Antoine VALLIERE Jean |
| Garde-champêtre | 1 | ROBIN François |
| Garde forestier | 1 | HENRY Alphonse |
| Gendarmes | 2 | LADAME Jean-Marie RABUT François |
| Géomètre | 1 | BERTHIER Claude |
| Instituteur | 1 | RAMEAU François Félix |

| | | |
|-----------------|---|---|
| Jardinier | 1 | GELIN Claude |
| Maçon | 1 | BERAUD Claude Marie |
| Manceuvres | 4 | GOUJON Benoît JACQUARD Pierre LABERGÈRE Claude MOUCHOUX Claude |
| Meunier | 1 | MUGNIER Jean-Louis |
| Militaires | 2 | BLONDEAU Jean Louis LAMBERT François |
| Pâtre | 1 | CATON Jean-Louis |
| Perruquier | 1 | RABUT Jean-Louis |
| Propriétaires | 3 | de CARMOY Joseph de CARMOY Pierre DUCOEUR François |
| Rentier | 1 | JACQUELOT Louis |
| Sans profession | 2 | FARGEOT Marcel LANDRE Claude père |
| Tuilier | 1 | BOUTELOUP François |

Les personnes notées « sans profession » sont le père du desservant Claude LANDRE et Marcel FARGEOT souffrant de cécité.

Il n'y a plus qu'une auberge au village, celle de Carimentran, deux ateliers de charronnage, l'un en Meix Vallot et l'autre dans le Quart.

Deux forges travaillent encore, celle du « Père Marmite » (Antoine RABUT) en Corbière et celle de Jean VALLIERE en Carimentran. Le fils de Jean-Baptiste DELORME le charron aubergiste de Meix Vallot est apprenti forgeron. En 1908, Jean-Baptiste DELORME ne tient plus lui-même l'auberge mais se consacre toujours à ses activités de charron. Si auberge il y a encore dans cet ancien quartier des tisserands, sans doute est-elle tenue par Madame DELORME qui ne peut figurer sur la liste des électeurs puisque les femmes n'ont pas encore conquis leur statut de citoyenne à part entière.

François BOUTELOUP le tuilier travaille à la tuilerie de Champ Gaudenat. Le propriétaire de celle de Champ Crochet est noté « entrepreneur » tout comme son fils.

Le château emploie parmi la population des électeurs deux cochers et un jardinier. Les moulins font travailler trois personnes du village, deux fariniers et un charretier. L'activité forestière n'emploie qu'une personne, un garde forestier, tandis que le brigadier forestier réside à Etrigny.

Le personnel communal se compose d'un garde champêtre et de deux cantonniers. Un maçon veille sur les toits et les maisons, un seul perruquier taille les barbes et coiffe les cheveux tandis que le pâtre assure sécurité et bien-être au cheptel chapellois entre le parcours en Bragny, la Vesvre-Chard et les lieux de pâture au fil des herbes et des saisons.

L'essentiel de l'activité professionnelle du village reste liée à la culture en cette époque qui nomme les paysans « cultivateurs ».

Les professions au village en 1908

Les cultivateurs

| | |
|-------------------------|--------------------------------------|
| BENOIT-BLONDEAU Antoine | GELIN Antoine |
| BENOIT Jean Marie | GROSBON Claude |
| BENOIT Jean Claude | JACQUELOT Louis |
| BENOIT Pierre | JACQUELOT Léon |
| BENOIT Pierre Antoine | JOSSERAND Paul |
| BENOIT Félix René | JOSSERAND Justin |
| BENOIT Félix | JOSSERAND Claude |
| BERTHIER Gabriel | LABORIER Etienne |
| BEUCHEY Pierre | LABORIER François |
| BLONDEAU-LEVEQUE | LABORIER Jean-Baptiste |
| BLONDEAU Jean-Baptiste | LABORIER Jean Baptiste Pierre Joseph |
| BOISSELON Claude | LABORIER François |
| BOISSELON François | LABORIER Emile |
| BONNIN-RABUT Pierre | LADAME Jean |
| BONNIN François | LAMBERT Jean Louis |
| BONNIN Louis Marie | LAMBRET Jean Marie |
| BONNIN Claude | LEVEQUE Jean |
| BRANCHEY Ernest | LEVEQUE Jean Baptiste |
| BOYAUD Jean Baptiste | LITAUD Antoine |
| BORNET Louis | MEUNIER Louis |
| CARRE Claude | PARIAULT Jean Baptiste |
| CARRE Jean-Marie | PARIAULT Antoine |
| CHAPOT-MILLOT Claude | RABUT Michel Félix |
| DUCROUX François | RABUT Jean Marie Albert |
| DANGOIN Louis | RABUT Marcel |
| FARGEOT Claude | RABUT-JOSSERAND Louis |
| FARGEOT Jean Claude | RABUT-BOUILLOUX Benoît |
| FARGEOT-RABUT Pierre | RABUT Jean Paul |
| FARGEOT Louis | RABUT-MASSON Jean Baptiste |
| FARGEOT-BONNIN Pierre | ROBIN Auguste |
| FLAMAND Marcel | ROUGELET Jacques |
| FLAMAND Nicolas | VALLIERE Pierre |
| FRANCOIS-RABUT Claude | VANNIER Nicolas |

Liste pour l'élection d'un Conseiller d'arrondissement
24 Juillet 1910

Cette liste signée par Claude BLONDEAU et Claude FARGEOT comporte 110 électeurs.

Sur cette population, 62 électeurs pratiquent encore les métiers de la culture. Les grandes dynasties terriennes sont demeurées remarquablement stables. Les artisans restent encore bien implantés au village. La commune compte deux journaliers et deux domestiques de plus. Il y a eu sept départs parmi les cultivateurs pour des raisons de décès, de vieillesse ou de départ, et quatre nouvelles installations.

Ne sont plus cultivateurs

BERTHIER Gabriel
BONNIN Louis Marie
LABORIER Etienne
LABORIER Jean-Baptiste
RABUT Jean-Paul
RABUT Joseph

Emile LABORIER, cultivateur en 1908, est porté étudiant en 1910.

Sont devenus cultivateurs

BOISSELON Louis Albert
DEMONT Jean-Marie
MEUNIER Jean-Louis
PARIAULT Antoine

Dans la famille BLONDEAU résidant à Hauterive (La Fromagerie), Jean-Louis est toujours militaire. Léon Claude, l'un de ses frères, commence une carrière d'instituteur.

Le maçon Claude Marie BERAUD associe son fils Gustave Emile à ses activités de construction, couverture et restauration.

Parmi les enfants du charron aubergiste de Meix-vallot, Jean-Louis DELORME n'exerce plus au village la profession de forgeron tandis que Victor DELORME apparaît comme boulanger.

Le pâtre Jean-Louis CATON s'est reconverti, devenant journalier. Antoine BOUTELOUP exerce cette même profession.

Claude LABERGERE, manoeuvre en 1908, est maintenant noté sans profession tout comme Marcel FARGEOT et Claude LANDRE père.

Jean-Marie LADAME est désormais retraité de la gendarmerie tandis que François RABUT poursuit toujours cette activité.

François LAMBERT n'apparaît pas sur cette liste électorale de 1910. Il était militaire deux années auparavant. Jean-Louis LAMBERT, cultivateur en 1908 n'est pas mentionné sur le récapitulatif.

Le village compte deux nouveaux domestiques, Claude DURGUE et Henri PORTEFAIX et un seul cocher Louis GOUTIERE.

François ROBIN n'exerce plus son activité de garde champêtre. Les autres employés communaux demeurent inchangés. Alphonse HENRY est nommé « garde » et le manoeuvre Benoît GOUJON n'est plus mentionné.

Etienne et Jean-Marie RIZET, mentionnés entrepreneurs en 1908 sont maintenant notés propriétaires tout comme François DUCOEUR, Joseph et Pierre de CARMOY.

La culture crée davantage d'emplois au village que les professions « de service » mais la différence est de peu d'ampleur. Le village en 1910 est encore très largement agricole.



| | | | |
|---------------------|--|---------------------|--|
| <u>Aubergiste</u> | PILIEUX Jules | <u>Cultivateurs</u> | BENOIT-BLONDEAU Antoine BENOIT Jean-Marie BENOIT Jean-Claude BENOIT Pierre BENOIT Pierre Antoine BENOIT Félix René BENOIT René Félix BEUCHEY Pierre BLONDEAU-LEVEQUE BLONDEAU Jean-Baptiste BOISSELON Claude BOISSELON Louis Albert BOISSELON François BONNIN-RABUT Pierre BONNIN François BONNIN Claude BORNET Louis BOYAUD Jean-Baptiste BRANCHEY Ernest CARRE Claude CARRE Jean-Marie CHAPOT-MILLOT Claude DEMONT Jean-Marie DUCROUX François FARGEOT Claude FARGEOT Jean-Claude FARGEOT-RABUT Pierre FARGEOT Louis FARGEOT-BONNIN Pierre FLAMMAND Marcel FLAMMAND Nicolas FRANCOIS-RABUT Claude GELIN Antoine GROSBON Claude JACQUELOT Louis JACQUELOT Léon JOSSERAND Paul JOSSERAND Justin JOSSERAND Claude LABORIER François père LABORIER Pierre Joseph LABORIER François fils LADAME Jean LAMBRET Jean-Marie LEVEQUE Jean LEVEQUE Jean-Baptiste LITAUD Antoine MEUNIER Louis MEUNIER Jean-Louis Léon |
| <u>Cantonniers</u> | FRIAUD Jean-Baptiste VARIOT Jules | | |
| <u>Charpentier</u> | BERTHIER Jean-Pierre | | |
| <u>Charretier</u> | MARCILLY Jean | | |
| <u>Charrons</u> | DELORME Jean-Baptiste GELIN Louis | | |
| <u>Cocher</u> | GOUTIERE Louis | | |
| <u>Desservant</u> | LANDRE Claude | | |
| <u>Domestiques</u> | BARDON Jean DURGUE Claude LANTEM Gabriel LANTIER Jean LAVIGNE Auguste POULALIER Léon PORTEFAIX Henri | | |
| <u>Etudiant</u> | LABORIER Emile | | |
| <u>Fariniers</u> | FLAMMAND Marcel Clément PERRAUD Jean | | |
| <u>Forgerons</u> | RABUT-CARRE Antoine VALLIERE Jean | | |
| <u>Garde</u> | HENRY Alphonse | | |
| <u>Gendarme</u> | RABUT François | | |
| <u>Géomètre</u> | BERTHIER Claude | | |
| <u>Instituteurs</u> | BLONDEAU Léon RAMEAU François Félix | | |
| <u>Jardinier</u> | GELIN Claude Marie | | |
| <u>Journaliers</u> | CATON Jean-Louis BOUTELOUP Antoine | | |
| <u>Maçons</u> | BERAUD Claude Marie BERAUD Gustave Emile | | |

Manceuvres JACQUARD Pierre
MOUCHOUX Claude

Meunier MUGNIER Jean-Louis

Militaire BLONDEAU Jean-Louis

Perruquier RABUT Jean-Louis

Propriétaires de CARMOY Joseph
de CARMOY Pierre
DUCOEUR François
RIZET Etienne
RIZET Jean-Marie

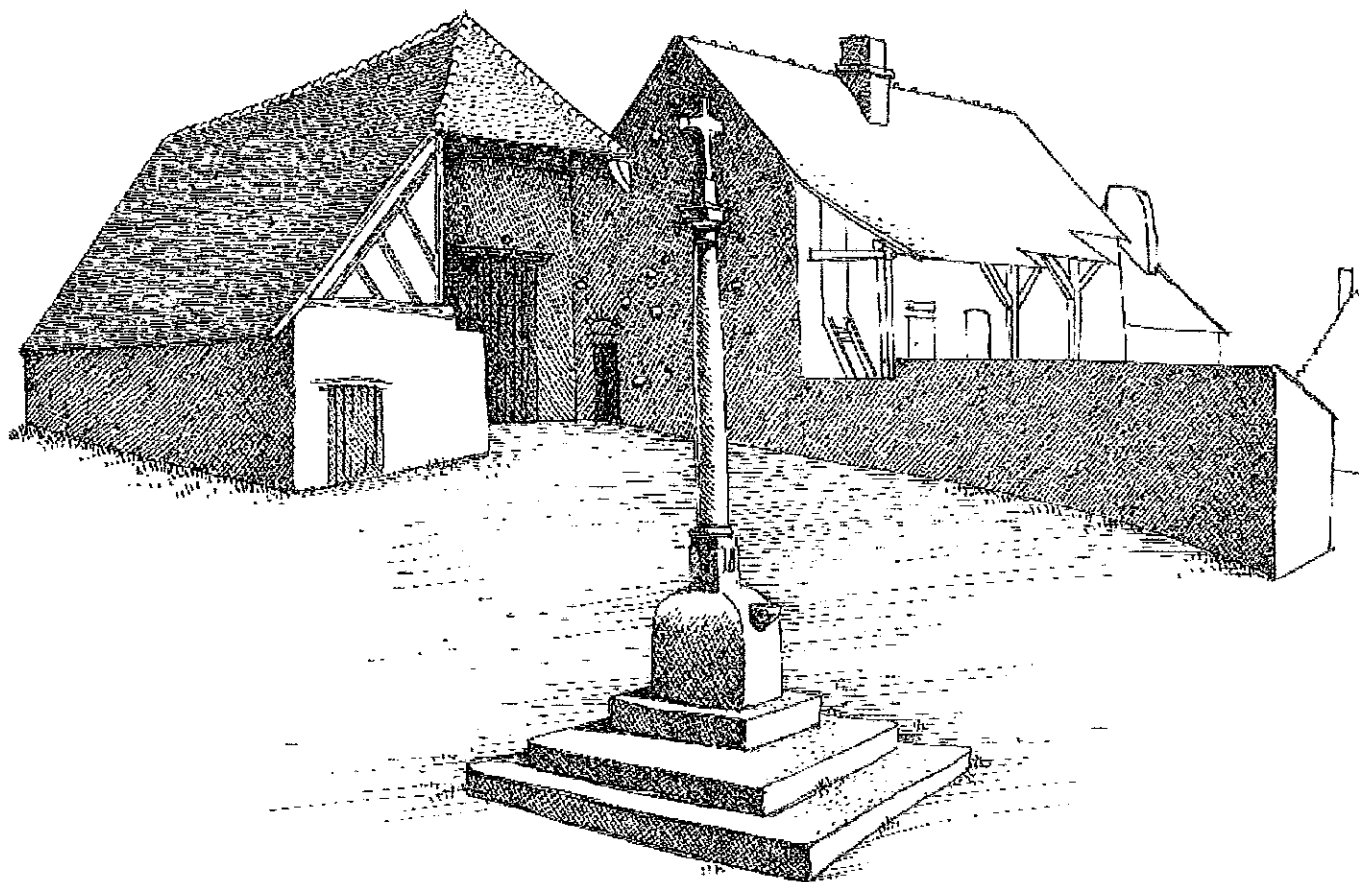
Rentier JACQUELOT Louis

Retraité LADAME Jean-Marie

Sans profession FARGEOT Marcel
LABERGÈRE Claude
LANDRE Claude père

Tuilier BOUTELOUP François

Cultivateurs PARIAULT Jean-Baptiste
PARIAULT Antoine
RABUT Michel Félix
RABUT Marcel
RABUT-JOSSERAND Louis
RABUT-BOUILLOUX Benoît
RABUT-MASSON Jean-Baptiste
ROBIN Auguste
ROUGELET Jacques
VALLIERE Pierre
VALLIERE Jean-Baptiste
VANNIER Nicolas



*Liste pour les élections municipales
du 5 mai 1912*

Cette liste est signée du Président du Bureau Claude BLONDEAU et du secrétaire Claude CHAPOT. Les votants se répartissent par activité professionnelle de la façon suivante.

| | | | |
|------------------------|---|---------------------|--|
| <u>Aubergistes</u> | DELORME Jean-Baptiste PILIEUX Louis Jules | <u>Cultivateurs</u> | BENOIT-BLONDEAU Antoine BENOIT Jean-Marie BENOIT Jean-Claude BENOIT Pierre BENOIT Félix René BENOIT René Félix BEUCHEY Pierre BLONDEAU-LEVEQUE BLONDEAU Jean-Baptiste BOISSELON Claude BOISSELON Louis Albert BOISSELON François BONNIN-RABUT Pierre BONNIN-CHAPOT François BONNIN Claude BORNET Louis BOYAUD Jean-Baptiste BRANCHEY Ernest CARRE Claude CARRE Jean-Marie CHAPOT Claude DANGOIN Louis DEMONT Jean-Marie DUCOEUR François DUCROUX François FARGEOT Claude FARGEOT Jean-Claude FARGEOT-RABUT Pierre FARGEOT Louis FARGEOT-BONNIN Pierre FLAMMAND Marcel FRANCOIS-RABUT Claude GELIN Antoine GROSBON Claude JACQUELOT Louis JACQUELOT Léon JOSSERAND Paul JOSSERAND Justin JOSSERAND Claude LABERGERE Claude LABORIER Charles |
| <u>Cantonniers</u> | CATON Jean-Louis VARIOT Louis Jules | | |
| <u>Charpentiers</u> | BERTHIER Jean-Pierre BERTHIER Alphonse | | |
| <u>Charretiers</u> | MARCILLY Jean MOUCHET Louis | | |
| <u>Charron</u> | GELIN Jean-Louis | | |
| <u>Desservant</u> | LANDRE Claude | | |
| <u>Domestiques</u> | GILOT Hyppolite LANTIER Jean LAVIGNE Auguste POULALIER Léon ROUGERON Eugène | | |
| <u>Farinier</u> | PERRAUD Jean | | |
| <u>Forgerons</u> | RABUT-CARRE Antoine VALLIERE Jean | | |
| <u>Garde forestier</u> | HENRY Alphonse | | |
| <u>Géomètre</u> | BERTHIER Claude | | |
| <u>Instituteurs</u> | BASSET Claude RAMEAU François Félix | | |
| <u>Jardinier</u> | GELIN Claude Marie | | |
| <u>Journaliers</u> | BOUTELOUP Antoine GENTY Joseph JACQUARD Pierre MOUCHOUX Claude | | |

| | | | |
|------------------------|---|---------------------|--|
| <u>Maçons</u> | BERAUD Claude Marie BERAUD Gustave Emile BERAUD Pierre | <u>Cultivateurs</u> | LABORIER François père LABORIER Pierre Joseph LABORIER François fils LADAME Jean LAMBRET Jean-Marie LEVEQUE Jean LEVEQUE Jean-Baptiste LITAUD Antoine MEUNIER Louis MEUNIER Léon PARIAULT Jean-Baptiste PARIAULT Antoine RABUT Michel Félix RABUT Jean-Marie Albert RABUT Marcel RABUT-JOSSERAND Louis RABUT-MASSON Jean-Baptiste ROBIN Auguste ROUGELET Jacques VALLIERE Pierre VALLIERE Jean-Baptiste VANNIER Nicolas |
| <u>Meunier</u> | MUGNIER Jean-Louis | | |
| <u>Militaires</u> | BLONDEAU Jean-Louis LAMBERT Albéric Antoine RAMEAU Charles Albert VALLIERE Justin Valérien | | |
| <u>Propriétaires</u> | de CARMOY Joseph de CARMOY Pierre RIZET Jean-Marie | | |
| <u>Retraités</u> | LADAME Jean-Marie RAMEAU François Félix | | |
| <u>Sans profession</u> | FARGEOT Marcel LANDRE Claude père | | |
| <u>Tuilier</u> | BOUTELOUP François | | |

Parmi les 109 électeurs inscrits, **63 vivent de la culture** des terres du village. Certains noms ont disparu, les domestiques Jean BARDON et Henri PORTEFAIX, l'instituteur Léon BLONDEAU, le farinier Marcel Clément FLAMMAND, les cultivateurs Nicolas FLAMMAND et Benoît RABUT-BOUILLOUX, le cocher Louis GOUTIERE, le gendarme François RABUT, le cantonnier Jean-Baptiste FRIAUD et l'étudiant Emile LABORIER.

En tête de liste apparaît Claude BASSET le nouvel instituteur du village tandis que son collègue François Félix RAMEAU est mentionné retraité.

L'entreprise BERAUD compte deux bras de plus, ceux de Pierre, frère de Gustave Emile.

Jean-Louis CATON occupe un nouvel emploi communal. Il remplace Jean-Baptiste FRIAUD aux fonctions de cantonnier.

Alphonse BERTHIER est devenu charpentier tout comme son père prénommé Jean-Pierre.

Jean-Baptiste DELORME de Meix Vallot n'est plus noté « charron » mais aubergiste.

Trois jeunes du village sont partis sous les drapeaux, Albéric Antoine LAMBERT, Charles Albert RAMEAU et Justin Valérien VALLIERE.

Un journalier nommé Joseph GENTY travaille au village tandis que l'activité de meunerie emploie un nouveau charretier Louis MOUCHET. Le terme de manœuvre a disparu au profit de celui de journalier.

Claude LABERGÈRE, sans profession deux ans auparavant, est devenu cultivateur. Louis DANGOIN, et Charles LABORIER en ont également fait leur profession.

Jean-Marie RIZET a succédé à son père Etienne RIZET, et le village compte un nouveau domestique Hippolyte GILOT. Il est précisé pour Jean LANTIER qu'il est domestique « de maison ». Claude BERTIER est maintenant expert géomètre.

Pierre Antoine BENOIT quitte la terre pour l'armée où il fera carrière tout comme Jean-Louis BLONDEAU mentionné en 1912 non plus militaire mais « soldat ».

*Les professions au village
d'après la liste pour les élections au Conseil général
du 3 août 1913*

Cette nouvelle liste comporte 107 électeurs dont 64 cultivateurs. Les grandes familles terriennes demeurent très stables, augmentées de petites exploitations nouvelles très modestes. Le président du Bureau est Claude BLONDEAU, le secrétaire Claude BASSET.

Changements et reconversions

Ernest BRANCHEY est noté non plus cultivateur mais négociant.

Marcel Clément FLAMMAND, farinier en 1908 et 1910, non porté sur la liste de 1912, est mentionné maintenant cultivateur. Il en est de même pour Marcel FARGEOT, pour l'ancien journalier Pierre JACQUARD et le domestique Gabriel LANTELM. Tous apportent de nouveaux bras à l'agriculture du village.

Auguste LAVIGNE, domestique en 1912, est devenu charretier, remplaçant peut-être Louis MOUCHET qui n'est plus porté sur la liste.

Claude MOUCHOUX le journalier n'est plus en mesure de travailler. Il est indiqué « sans profession ».

Albéric LAMBERT et Charles Albert RAMEAU sont toujours militaires

Jean-Louis BLONDEAU et Pierre Antoine BENOIT sont désignés par le terme de « soldat ».

Jean-Baptiste DELORME semble avoir définitivement cessé son métier de charron au profit de la seule activité de l'auberge.

Un nouveau garde forestier au village a pour nom Claude VARREAUX.

Les professions au village
D'après la liste pour les élections législatives
Du 26 avril 1914

Cette liste électorale est signée par le Président du Bureau Claude BLONDEAU et le secrétaire Claude BASSET. Sur les 105 électeurs inscrits, 62 sont cultivateurs.

| | | | |
|------------------------|--|---------------------|---|
| <u>Aubergistes</u> | DELORME Jean-Baptiste PILIEUX Louis Jules | <u>Cultivateurs</u> | BENOIT-BLONDEAU Claude BENOIT Jean-Marie BENOIT Jean-Claude BENOIT Pierre BENOIT Félix René BENOIT René Félix BEUCHEY Pierre BLONDEAU Claude BLONDEAU Jean-Baptiste BOISSELON Claude BOISSELON Louis Albert BOISSELON François BONNIN-RABUT Pierre BONNIN-CHAPOT François BONNIN Claude BORNET Louis BOYAUD Jean-Baptiste CARRE Claude CARRE Jean-Marie CHAPOT Claude DEMONT Jean-Marie DUCOEUR François DUCROUX François FARGEOT Claude FARGEOT-RABUT Pierre FARGEOT Louis FARGEOT-BONNIN Pierre FLAMMAND Marcel FLAMMAND Marcel Clément FRANCOIS-RABUT Claude GELIN Antoine GROSBON Claude JACQUELOT Louis JOSSERAND Paul JOSSERAND Justin JOSSERAND Claude LABORIER Charles LABORIER François LABORIER Pierre Joseph LABORIER-BOISSELON François LADAME Jean LAMBERT Albéric Antoine LAMBRET Jean-Marie LANTELME Gabriel LEVEQUE Jean-Baptiste LITAUD Antoine |
| <u>Cantonnier</u> | CATON Jean-Louis | | |
| <u>Charpentier</u> | BERTHIER Jean-Pierre BERTHIER Alphonse | | |
| <u>Charretier</u> | LAVIGNE Auguste | | |
| <u>Charron</u> | GELIN Jean-Louis | | |
| <u>Cond. d'auto</u> | DUSSABLY François | | |
| <u>Desservant</u> | LANDRE Claude | | |
| <u>Domestiques</u> | GILOT Hippolyte POULALIER Léon ROUGERON Eugène | | |
| <u>Exp. Géomètre</u> | BERTHIER Claude | | |
| <u>Farinier</u> | PERRAUD Jean | | |
| <u>Forgerons</u> | RABUT Antoine VALLIERE Jean | | |
| <u>Garde forestier</u> | VARRAUX Claude | | |
| <u>Instituteur</u> | BASSET Claude | | |
| <u>Jardinier</u> | GELIN Claude Marie | | |
| <u>Journaliers</u> | BOUTELOUP Antoine GENTY Joseph JACQUARD Pierre | | |
| <u>Maçons</u> | BERAUD Claude Marie BERAUD Gustave Emile | | |
| <u>Meuniers</u> | TISSIER Julien TISSIER Henri | | |
| <u>Militaire</u> | VALLIERE Pierre Edmond | | |
| <u>Négociant</u> | BRANCHEY Ernest | | |

| | | | |
|------------------------|--|-----------------|---|
| <u>Ouv. mécanicien</u> | BOURDON Eugène | Cultivateurs... | MEUNIER Louis MEUNIER Léon |
| <u>Propriétaires</u> | de CARMOY Joseph de CARMOY Pierre RIZET Jean-Marie | | PARIAULT Jean-Baptiste PARIAULT Antoine RABUT Michel Félix RABUT Jean-Marie Albert RABUT Jean-Louis RABUT Marcel |
| <u>Rentier</u> | JACQUELOT Louis | | RABUT-JOSSERAND Louis RABUT-MASSON Jean-Baptiste |
| <u>Retraités</u> | LADAME Jean RAMEAU François Félix | | ROBIN Auguste TISSIER François VALLIERE Pierre VALLIERE Jean-Baptiste |
| <u>Sans profession</u> | FARGEOT Marcel LANDRE Claude père | | VANNIER Joseph Nicolas VANNIER Nicolas |
| <u>Tuilier</u> | BOUTELOUP François | | |

La culture perd des bras dans huit des fermes du village. Parmi les installations, signalons celle du jeune Claude BLONDEAU et d'Albéric LAMBERT ayant terminé sa période militaire.

François TISSIER, mentionné cultivateur l'année précédente, n'apparaît plus sur la liste de 1914 de même que Joseph Nicolas VANNIER.

Pierre JACQUARD, cultivateur en 1913, est devenu journalier.

Jean-Baptiste DELORME ne charronne plus officiellement en Meix Vallot. Il est désormais noté aubergiste.

Le cantonnier chef Jules VARIOT a disparu de la liste professionnelle, de même que le charretier Jean MARCILLY, le maçon Pierre BERAUD et le domestique Jean LANTIER.

Jean-Louis MUGNIER ne préside plus aux destinées du moulin d'Hauterive.

Pierre Edmond VALLIERE de la ... ferme du Quart est parti pour l'armée.

Le village accueille un ouvrier mécanicien nommé Eugène BOURDON tandis que François DUSSABLY exerce une profession pleine d'avenir : il est noté « conducteur d'automobile ».

*Les professions au village
d'après la liste pour les élections législatives
du 16 novembre 1919
et la liste pour les élections au Conseil d'arrondissement
du 14 décembre 1919*

L'année 1919 vit se dérouler les élections législatives du 16 novembre 1919 et les élections au Conseil d'arrondissement du 14 décembre 1919. Ces deux listes rigoureusement identiques comportent quatre vingt dix neuf électeurs. Le Président du Bureau est Claude BERTHIER et Claude BASSET fait office de secrétaire. La population agricole du village se compose de soixante six cultivateurs.

| | | | |
|-------------------------------|---|---------------------|---|
| <u>Aubergiste</u> | PILIEUX Louis Jules | <u>Cultivateurs</u> | BENOIT Jean-Marie BENOIT Jean-Claude BENOIT Félix René BENOIT René Félix BESSON Jacques BLONDEAU Pierre BOISSELON Claude BOISSELON François BONNIN-RABUT Pierre BONNIN-CHAPOT François BONNIN Claude BOUTELOUP François BOUTELOUP Antoine BORNET Louis BOYAUD Jean-Baptiste BRAY Alexandre CARRE Claude CARRE Jean CARRE Jean-Marie CATON Jean-Louis CHAPOT Claude CHAPOT Marcel Léon DEMOND Jean-Marie DUCOEUR François DUCROUX François FARGEOT Ernest FARGEOT-RABUT Pierre FARGEOT Louis FARGEOT-BONNIN Pierre FLAMAND Marcel FLAMAND Marcel Clément FRANCOIS-RABUT Claude GELIN Antoine GELIN Claude Marie jeune GENTY Joseph GROSBON Claude JACQUARD Pierre JACQUELOT Louis JOSSERAND Paul JOSSERAND Justin |
| <u>Charpentiers</u> | BERTHIER Alphonse BERTHIER Pierre Victor | | |
| <u>Charrons</u> | DELORME Max GELIN Jean Louis | | |
| <u>Cordonnier</u> | VANNIER Félix | | |
| <u>Desservant</u> | LANDRE Claude | | |
| <u>Domestiques</u> | POULALIER Léon ROUGERON Eugène | | |
| <u>Employé de commune</u> | RAMEAU Albert | | |
| <u>Farinier</u> | PERRAUD Jean | | |
| <u>Forgerons</u> | RABUT-CARRE Antoine VALLIERE Jean | | |
| <u>Garde forestier</u> | VARRAUX Claude | | |
| <u>Géomètre</u> | BERTHIER Claude | | |
| <u>Instituteur</u> | BASSET Claude | | |
| <u>Jardinier</u> | GELIN Claude Marie | | |
| <u>Maçons</u> | BERAUD Claude Marie BERAUD Pierre | | |
| <u>Meunier</u> | LAVIGNE Auguste | | |
| <u>Minotiers</u> | TISSIER Julien TISSIER François Henri | | |

| | | |
|------------------------|--|--|
| <u>Militaires</u> | BLONDEAU Jean Louis BRAY Jean Baptiste DELORME Siméon Marius TREMEAU Edmond | JOSSERAND Claude LABORIER Charles LABORIER François LABORIER Pierre-Joseph LAMBERT Albéric LAMBERT Claude LAMBERT Noël LAMBRET Jean-Marie LEVEQUE Jean-Baptiste MEUNIER Louis MEUNIER Léon PARIAULT Jean-Baptiste RABUT Marius RABUT Michel Félix RABUT Jean-Marie Albert RABUT Marcel RABUT Alexis Ernest RABUT Louis RABUT Jean-Baptiste ROBIN Auguste SEIGLE Célestin TREMEAU Jean-Marie VALLIERE Pierre VALLIERE Jean-Baptiste VANNIER Joseph Nicolas VANNIER Nicolas |
| <u>Négociant</u> | BRANCHEY Ernest | |
| <u>Propriétaire</u> | de CARMOY Pierre | |
| <u>Rentier</u> | JACQUELOT Jean-Louis | |
| <u>Retraités</u> | LADAME Jean Marie RAMEAU François Félix | |
| <u>Sans profession</u> | BASSET André FARGEOT Marcel | |

La rubrique cantonnier a disparu du récapitulatif mais le village compte un employé de commune nommé Albert RAMEAU.

Ne sont plus mentionnés l'aubergiste charron Jean-Baptiste DELORME, le charpentier Jean-Pierre BERTHIER, le domestique Hippolyte GILOT, les propriétaires Joseph de CARMOY et Jean-Marie RIZET, le militaire Pierre Antoine BENOIT, Claude LANDRE père, les cultivateurs Jean LADAME, Pierre BENOIT, Claude BENOIT-BLONDEAU, Louis Albert BOISSELON et Antoine PARIAULT.

Le conducteur d'automobile François DUSSABLY n'est plus inscrit sur la liste électorale. Il en est de même pour l'ouvrier mécanicien Eugène BOURDON qui a épousé le 27 janvier 1917 à 9 heures du matin Marie Angèle Hermine CLEMENCE dont le père Nicolas exerce la profession de minotier au moulin de La Chapelle.

Le tuilier François BOUTELOUP est devenu cultivateur, le jeune Jacques BESSON, sous les drapeaux lors de la dernière liste électorale, s'est lui aussi installé dans la culture, de même qu'Alexandre BRAY, Jean CARRE, Jean-Louis CATON, Marcel Léon CHAPOT, Ernest FARGEOT, Claude et Noël LAMBERT, et un bien nommé Célestin SEIGLE.

Seuls les scrutateurs de permanence signent les émargements. Aucune signature n'est demandée aux électeurs venus voter.

Les professions au village
D'après la liste pour les élections au Conseil d'arrondissement
Du 14 mai 1922

Sur cette feuille d'inscription des votants, le tampon encreur remplace les cursives aux lettrines et paraphes élégants pour noter le département, l'arrondissement, le canton et la commune. Sur les quatre vingt neuf électeurs inscrits, on dénombre cinquante neuf cultivateurs. La liste électorale est signée par Claude BERTHIER, Président du Bureau et Claude BASSET secrétaire.

| | | | |
|------------------------|---|---------------------|--|
| <u>Aubergistes</u> | BOUVIER Georges Arthur PILIEUX Louis Jules | <u>Cultivateurs</u> | BENOIT Jean BENOIT Jean-Claude BENOIT Félix René BENOIT René Félix BERTHIER Alphonse BLONDEAU Pierre BOISSELON Claude BOISSELON François BONNIN Pierre BONNIN François BONNIN Claude BORNET Louis BOYAUD Jean-Baptiste CARRE Claude CARRE Jean CARRE Jean-Marie CATON Jean-Louis CHAPOT Claude CHAPOT Marcel Léon DANGOIN François DEMONT Jean-Marie DUCROUX François FARGEOT Ernest FARGEOT Pierre FARGEOT Louis FARGEOT-BONNIN Pierre FLAMAND Jean-Claude FLAMAND Marcel FLAMAND Marcel Clément GELIN Antoine GROSBON Claude JACQUARD Pierre JACQUELOT Louis JOSSERAND Paul JOSSERAND Justin LABORIER Charles LABORIER Pierre Joseph LAMBERT Claude LAMBERT Noël LEVEQUE Jean-Baptiste LEVEQUE Claudius MEUNIER Louis PARIAULT Jean-Baptiste PILIEUX Jules Pierre |
| <u>Cantonnier</u> | BOUVELOUP Antoine | | |
| <u>Charrons</u> | GELIN Jean-Louis GELIN Claude Marie jeune | | |
| <u>Cordonnier</u> | VANNIER Félix | | |
| <u>Desservant</u> | LANDRE Claude | | |
| <u>Employé</u> | RABUT Jean-Marie Albert | | |
| <u>Farinier</u> | PERRAUD Jean | | |
| <u>Forgeron</u> | RABUT-CARRE Antoine | | |
| <u>Garde champêtre</u> | FRIAUT Jean-Baptiste | | |
| <u>Garde forestier</u> | VARRAUX Claude | | |
| <u>Géomètre</u> | BERTHIER Claude | | |
| <u>Instituteur</u> | BASSET Claude | | |
| <u>Jardinier</u> | GELIN Claude Marie | | |
| <u>Journalier</u> | GENTY Joseph | | |
| <u>Maçon</u> | BERAUD Pierre | | |
| <u>Mécanicien</u> | BOURDON Eugène | | |
| <u>Militaire</u> | PERRAUD Louis | | |
| <u>Minotiers</u> | TISSIER Julien TISSIER François Henri | | |
| <u>Négociant</u> | BRANCHEY Jean-Baptiste | | |
| <u>Propriétaires</u> | de CARMOY Pierre GOUJON Jean | | |

| | | |
|------------------------|--------------------------------------|--|
| <u>Rentier</u> | JACQUELOT Pierre | RABUT Marius |
| <u>Retraités</u> | LADAME Jean RAMEAU François Félix | RABUT Michel Félix RABUT Jean-Marie Albert RABUT Marcel RABUT Louis RABUT Eugène Marie RABUT Jean-Baptiste ROBIN Auguste SEIGLE Célestin TREMEAU Jean-Marie VALLIERE Pierre VALLIERE Jean-Baptiste VALLIERE Jean VANNIER Joseph Nicolas VANNIER Nicolas |
| <u>Sabotiers</u> | CHANLONG Eugène LAMBERT Albéric | |
| <u>Sans profession</u> | BASSET André | |

Ne sont plus mentionnés sur la liste électorale

les cultivateurs : François BOUTELOUP, Alexandre BRAY, Claude FRANCOIS-RABUT, Claude JOSSERAND, François LABORIER, Jean-Marie LAMBRET et Léon MEUNIER.

le charpentier Pierre Victor BERTHIER, le charron Max DELORME, les domestiques Léon POULALIER et Eugène ROUGERON, l'employé de commune Albert RAMEAU, le maçon Claude Marie BERAUD, le meunier Auguste LAVIGNE, les militaires Siméon Marius DELORME et Edmond TREMEAU, Marcel FARGEOT précédemment noté sans profession et souffrant de cécité.

Jean-Baptiste FRIAUD remplit les fonctions de garde champêtre et Antoine BOUTELOUP assure à nouveau l'entretien des chemins et les charges de cantonnier après un bref passage dans la culture.

Les pieds chapellois ont le choix entre chaussures et sabots. Albéric LAMBERT en Carimentran et Eugène CHANLONG exercent l'activité de sabotier, tandis que Félix VANNIER assure sur les hauteurs de La Chapute les services habiles du cordonnier.

Alphonse BERTHIER n'exerce plus le métier de charpentier et Jean VALLIERE le forgeron de Carimentran a cessé son activité. Louis GELIN le charron expérimenté travaillant dans le quartier du Quart est assisté maintenant des jeunes talents de Claude Marie GELIN.

L'auberge de Meix Vallot tient table ouverte sous la direction de Georges Arthur BOUVIER époux de Léonie DELORME. Louis Jules PILIEUX poursuit son commerce de restauration en Carimentran tandis que le jeune Jules Pierre PILIEUX est devenu cultivateur.

Le mécanicien Eugène BOURDON réside désormais au village. Il avait épousé en 1917 Marie Angèle Hermine CLEMENCE, fille du meunier oeuvrant au moulin de La Chapelle.

Le village ne compte qu'un seul jeune appelé sous les drapeaux. Il s'agit de Jean-Baptiste PERRAUD.

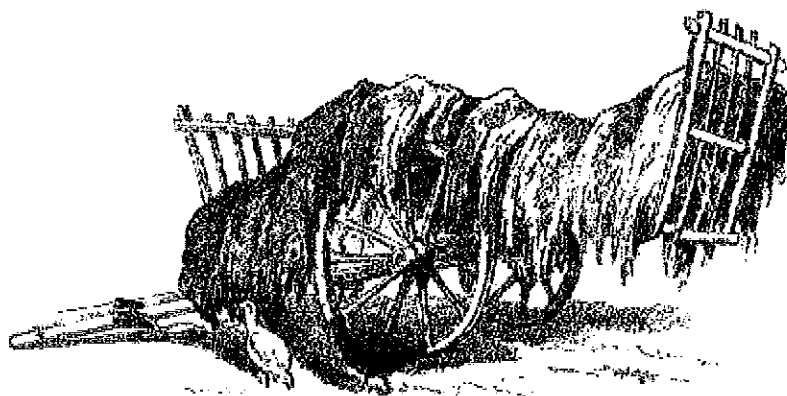
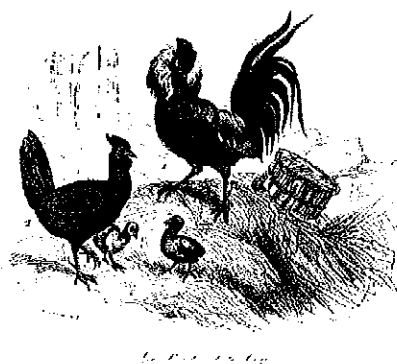
Certains artisans âgés ont interrompu leur activité mais sont mentionnés cultivateurs. C'est le cas du charpentier Alphonse BERTHIER et du forgeron Jean VALLIERE.

A l'inverse, certains Chapellois, jeunes pour la plupart, ont quitté la culture pour l'artisanat, un emploi communal ou une autre fonction. Ainsi Claude Marie GELIN est devenu charron, Antoine BOUTELOUP fait fonction de cantonnier, Albéric LAMBERT fabrique des sabots et Alexis Ernest RABUT est mentionné « employé ».

Le village accueille néanmoins de nouveaux cultivateurs, François DANGOIN, Jean-Claude FLAMAND, Claudius LEVEQUE, Jean Pierre PILIEUX et Eugène Marie RABUT.

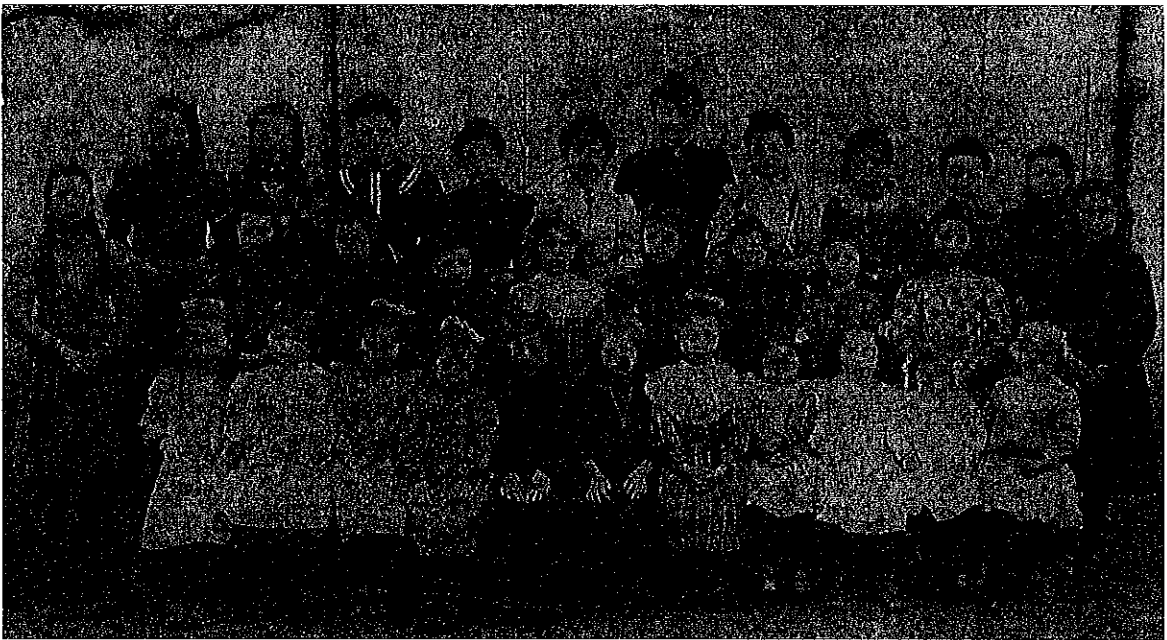
| | |
|------------|-----------------|
| Année 1908 | 66 cultivateurs |
| Année 1910 | 62 cultivateurs |
| Année 1912 | 63 cultivateurs |
| Année 1913 | 64 cultivateurs |
| Année 1914 | 61 cultivateurs |
| Année 1919 | 66 cultivateurs |
| Année 1922 | 59 cultivateurs |

Entre les années 1908 et 1919, la population agricole du village a varié entre 61 et 66 exploitants. Pour la première fois, elle descend en dessous de la barre des 60 cultivateurs lors de cette année 1922. Les grandes familles terriennes demeurent présentes au village mais le nombre de bras diminue pour chacune d'elles.



Les « Chapalats »

Et leurs écoles



Ecole de la République

Et

Ecole Privée

Ecole Publique

Etude réalisée par Marie et Emile Béraud

Ce n'est que le 7 novembre 1897 que les travaux de l'école actuelle sont entièrement terminés.

Faisons l'histoire rapide des différents lieux où l'enseignement primaire a été donné auparavant au village :

Avant 1939, on pense que l'enseignement était dispensé dans une pièce que la commune louait à un Monsieur Vacheret, et qui était située dans les dernières maisons du village, direction Lalheue, à gauche ; pièce qui servait aussi de salle de réunion au Conseil municipal.

En 1837, la commune, par nécessité absolue d'avoir un bâtiment scolaire convenable, décide d'acquérir la maison de Jean Bonnot située à l'emplacement de l'école actuelle ; l'achat définitif ne se fera qu'en 1839 (voir les plans). Jusqu'en 1892, de nombreux travaux y sont exécutés : agrandissement des locaux, puis construction d'une écurie-bûcher, d'une cave, d'un gélinier, d'un « toit » à porcs, d'un four à pain, d'un puits et enfin d'une nouvelle chambre.

Les bâtiments restent cependant tellement mauvais qu'après maintes réunions du Conseil municipal, discussions et pourparlers,

en 1894, plans et devis d'une maison d'école neuve sont établis par Monsieur Syre architecte à Saint-Gengoux-le-National. Montant : 20 525 F.

1896 : compte tenu d'une subvention de 6 000F, un emprunt de 15 000 F est contracté auprès de la Caisse des Retraites pour la Vieillesse au taux de 3,85 %.

1^{er} février 1897 : début des travaux. L'ancien bâtiment est complètement démolé (sauf les dépendances à droite de la cour). Jean Claude Fargeot et Pierre Bonnin loueront respectivement à la commune un local pour servir de salle de classe et une chambre pour loger l'instituteur.

7 novembre 1897 : les travaux sont entièrement terminés. L'entrepreneur était Monsieur Dauxois.

Instituteurs de 1900 à 1925

à l'école publique

Depuis 1890 et jusqu'en 1905 : c'est Monsieur François Foux qui était « Maître d'école » ; il enseignait surtout morale, instruction civique, orthographe, rédaction, grammaire, calcul, histoire, géographie et sciences. Sa classe comptait bon an, mal an environ 30 garçons.

En 1905 est nommé Monsieur Armand Laurent.

Dès 1906, Monsieur François Félix Rameau dirige l'école dont le nombre d'élèves a peu varié depuis 1900. Né le 26 janvier 1850 à La Chapelle de Bragny, il est le fils de Claude Rameau cultivateur à Lalheue lors de son mariage et de Claudine Jacquelot, elle même fille de Louis Jacquelot et de Jeanne Vallière cultivateurs à La Chapelle. Il enseigne jusqu'en 1911, date à laquelle il est remplacé par Monsieur Claude Basset. Cette année-là, l'effectif est de 27 garçons. Claude Basset s'est marié en 1913 avec Marie Branchey, originaire de La Chapelle. Il avait 48 ans. Et cette année 1913, Marie Branchey, en tant qu'épouse de l'instituteur, s'est trouvée promue « maîtresse de couture » car l'école publique de La Chapelle a dû recevoir du 18 novembre au 31 janvier 1914, 23 élèves de Lalheue (dont des filles). Pendant deux mois et demi, Monsieur Basset s'est retrouvé avec 47 élèves.

En 1922 est nommée Mademoiselle Louise Gillemín, qui devient Madame Vincendon en 1923. Elle exerce à La Chapelle jusqu'en 1932, date à laquelle elle est remplacée par Madame Madeleine Gaudillère.

L'effectif, toujours en garçons (les filles vont à l'école privée) est de 28 en 1914, 29 en 1918, 22 en 1919, 17 en 1920, 11 en 1923, 12 en 1924, et 10 en 1925. Remarquons que ce nombre remonte sensiblement les années suivantes.

L'enseignement de la morale et de l'instruction civique, et même les problèmes de calcul, les dictées, les récitation, traitaient de l'honnêteté du travail, de l'économie et des dépenses inutiles, du patriotisme, de la vie familiale, des méfaits de l'alcoolisme et de la paresse, et... des qualités nécessaires à une bonne épouse et mère de famille.

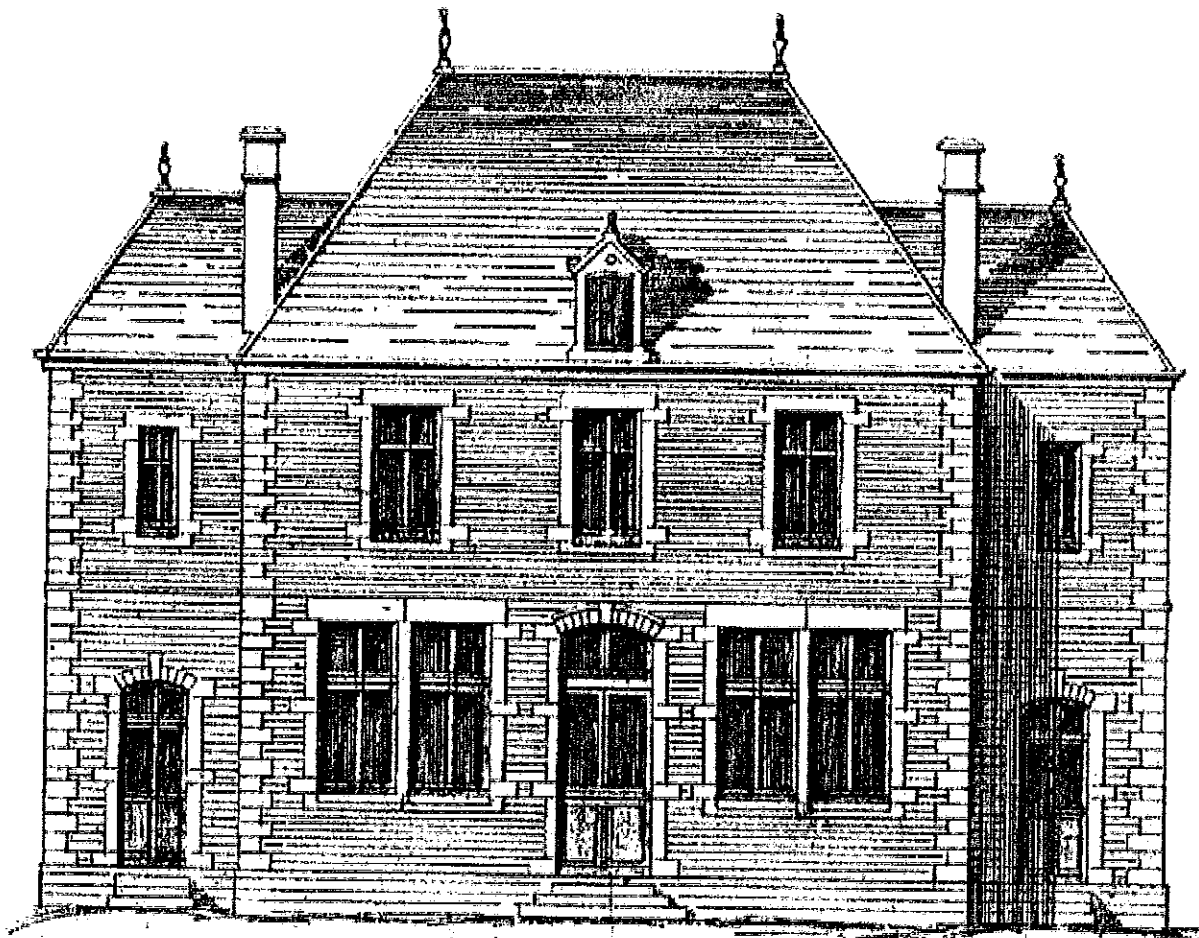
Rétribution

de l'Instituteur public

Ce n'est que depuis la loi du 19 juillet 1889 que le versement des traitements aux instituteurs publics se fait par le Trésor public.

Auparavant, le traitement annuel de l'instituteur comprend :

- la rétribution scolaire donnée par les parents (en 1861, douze francs par élève pour une année, deux francs par mois pour ceux qui ne fréquentent l'école que quelques mois). Les enfants reconnus indigents sont pris en charge par la commune à partir de 1865.
- somme donnée par la commune (deux cents francs maximum).
- complément donné par le département et l'Etat pour atteindre un minimum fixé à six cents francs en 1859, à mille francs en 1882.



DÉPARTEMENT DE SAONE-ET-LOIRE

Arrondissement de Chalon

COMMUNE DE LA CHAPELLE-DE-BRAGNY

ADJUDICATION

DES

TRAVAUX

DE CONSTRUCTION

D'une École mixte avec Mairie

Le Maire de la commune de La Chapelle-de-Bragny donne avis que,

Le DIMANCHE 30 août 1896, à une heure de l'après-midi,

Il sera procédé, à la Mairie de la commune, par le Maire, assisté de deux Conseillers municipaux, du Receveur municipal, ainsi que de l'Architecte auteur du projet, à l'adjudication au rabais, sur soumissions cachetées, des Travaux de construction d'une École et Mairie.

La séance, ouverte à une heure pour le dépôt des soumissions, sera close à une heure et demie précise, et le bureau commencera de suite l'examen des pièces justificatives jointes aux soumissions.

L'adjudication aura lieu en un seul lot, dont le montant s'élève, suivant le devis dressé par M. F. SIRE, architecte à Saint-Gengoux-le-National, à la somme de 19.747 fr. 94 cent., non compris les sommes à valoir pour imprévus et honoraires de l'architecte.

Seront admis à concourir à l'adjudication tous les entrepreneurs de nationalité française qui justifieront avoir les qualités requises pour garantir la bonne exécution des travaux.

A cet effet, chaque concurrent devra produire les pièces ci-après :

1° Un certificat de capacité délivré par un architecte connu ayant moins d'un an de date, et spécifiant l'exécution de travaux analogues.

Ce certificat sera soumis au visa de l'architecte huit jours avant l'adjudication.

2° Sa patente d'entrepreneur de travaux publics ;

3° Sa soumission, sur papier timbré, qui devra être rigoureusement conforme au modèle ci-après.

Le cautionnement sera du vingtième du montant des travaux et payable immédiatement après l'adjudication.

La soumission, fermée et cachetée, et les pièces à y joindre seront mises dans une enveloppe fermée, portant l'adresse du signataire, et ce pli sera déposé sur le bureau à l'ouverture de la séance. Chaque pli recevra un numéro d'ordre.

A l'heure fixée ci-dessus (une heure et demie), l'enveloppe de chaque

paquet sera ouverte publiquement, et il sera dressé un état des pièces contenues.

L'état dressé, tous les concurrents se retireront de la salle d'adjudication et le Maire, avec l'avis du Bureau, arrêtera la liste des concurrents agréés.

La séance redevenant alors publique, le Maire donnera connaissance cette liste.

Les soumissions présentées par les concurrents admis seront décachetées et lues publiquement, et l'adjudication sera tranchée en faveur du soumissionnaire qui aura fait les offres les plus avantageuses.

Dans le cas de rabais égaux, il sera procédé séance tenante à une nouvelle adjudication entre les auteurs de ce rabais seulement.

Sont à la charge de l'adjudicataire les frais d'affiches et annonces, timbre, enregistrement, expéditions des plans et devis et pièces de l'adjudication et réceptions.

On pourra prendre connaissance des plans et devis à la Mairie de Chapelle, et au bureau de l'architecte, M. F. SIRE, à Saint-Gengoux National.

Le Maire de La Chapelle de Bragny.

C^m de CARMOY

MODÈLE DE SOUMISSION

Je, soussigné (nom, prénom, profession et demeure), après avoir une entière et parfaite connaissance des plans, devis et cahier des charges concernant les Travaux de construction de l'École et Mairie,

M'engage à exécuter les travaux susdits dans les délais prescrits, en conformant exactement auxdits plans, devis et cahier des charges moyennant le rabais de (indiquer la somme en toutes lettres et sans fraction) pour cent sur le montant du devis.

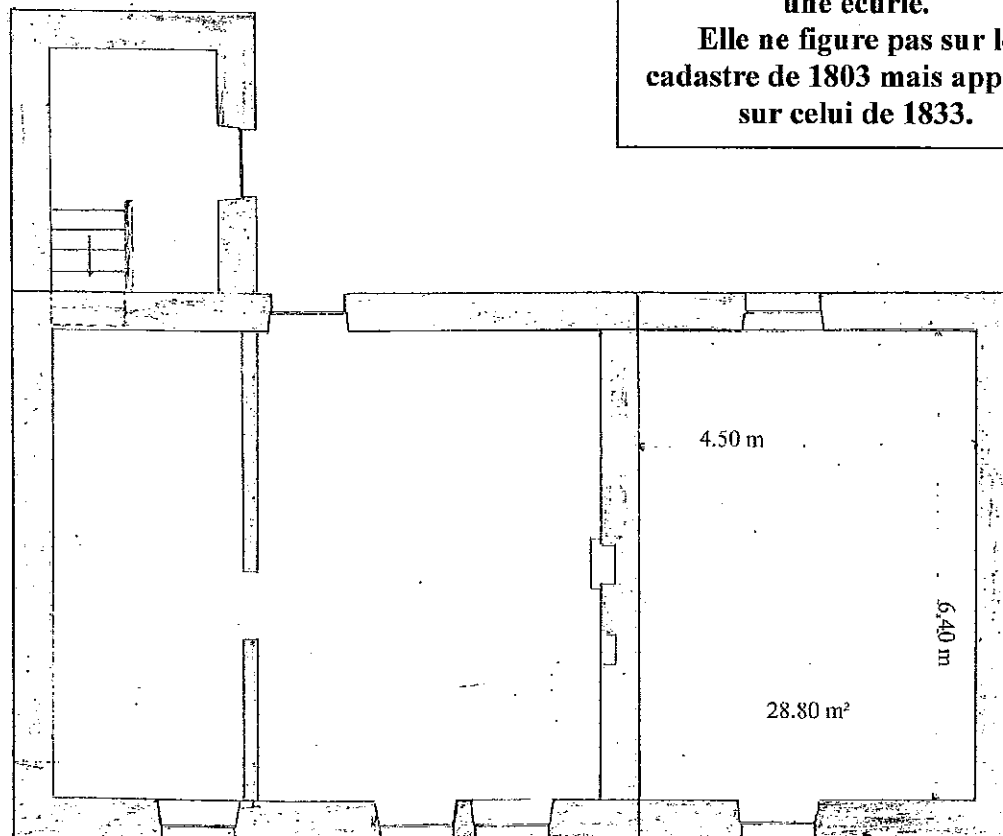
A _____ le _____ 1896

Mâcon, Protat frères, imprimeurs.

**FACADE DE LA MAISON
ACHETEE EN 1839
2 pièces et 1 écurie**

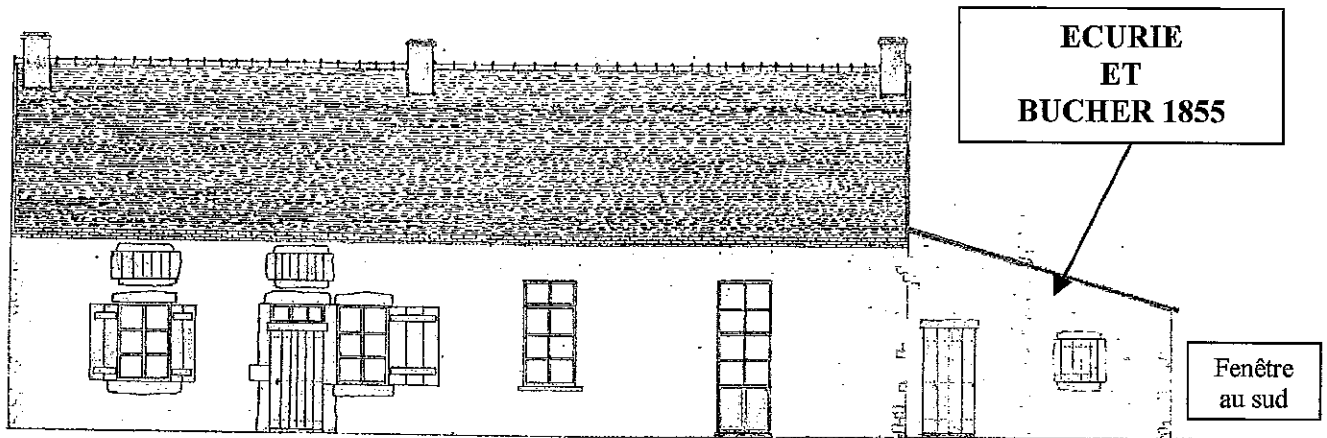


**Cette partie du bâtiment est
une écurie.
Elle ne figure pas sur le
cadastre de 1803 mais apparaît
sur celui de 1833.**

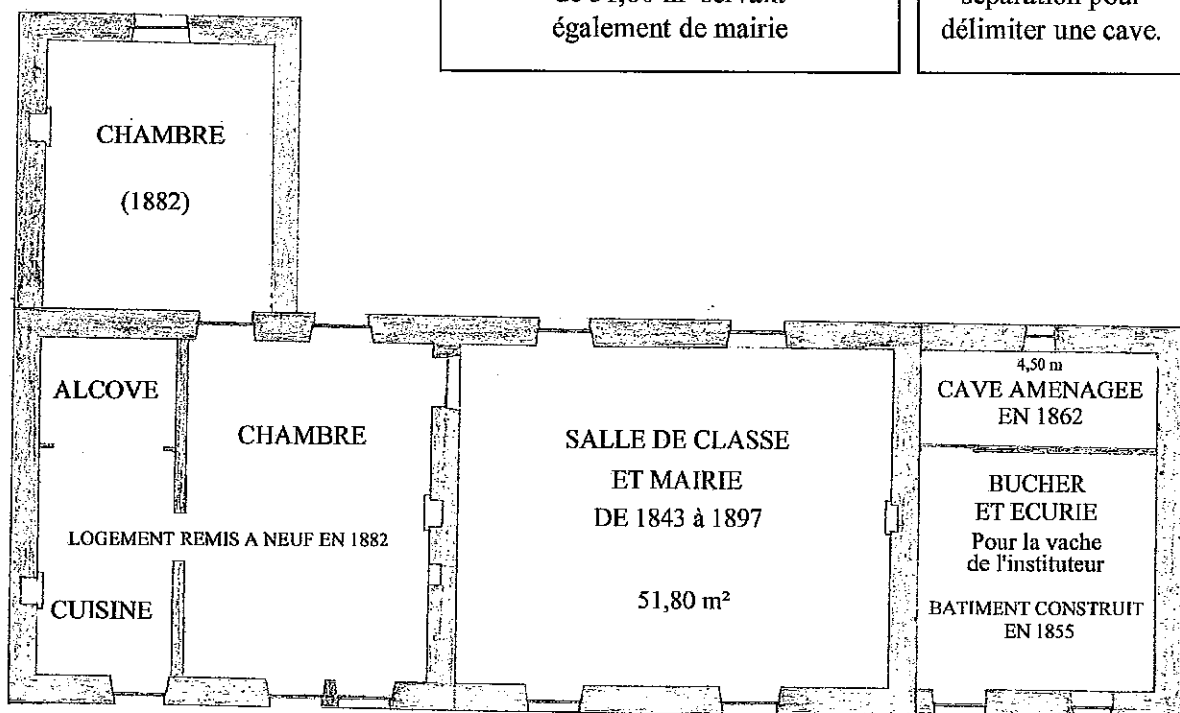


PLAN DE CETTE MEME MAISON

AGRANDISSEMENT POUR AMENAGEMENT D'UNE « SALLE DE CLASSE-MAIRIE »

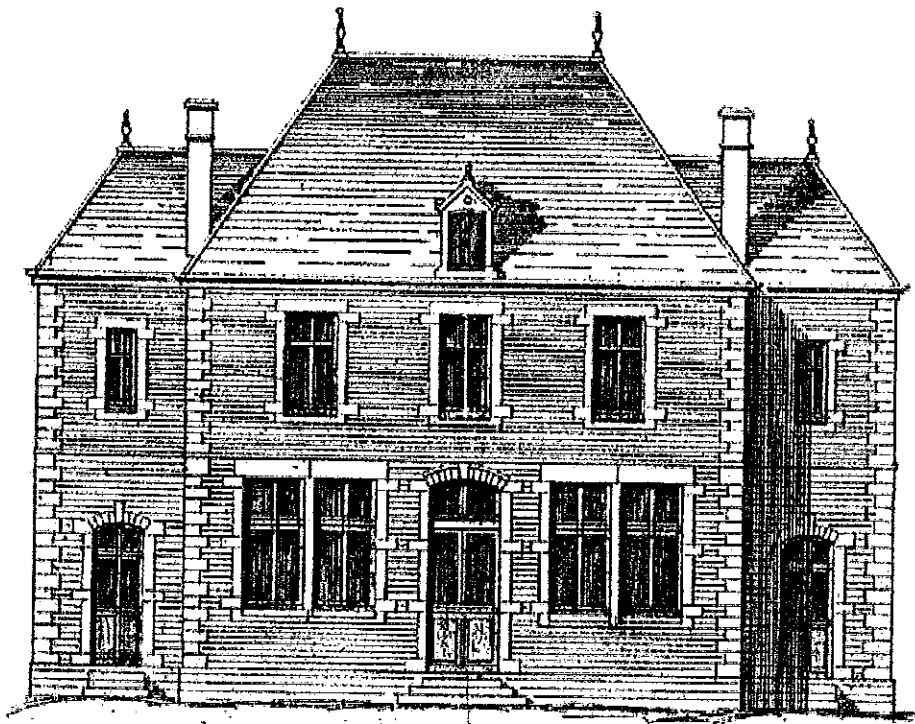
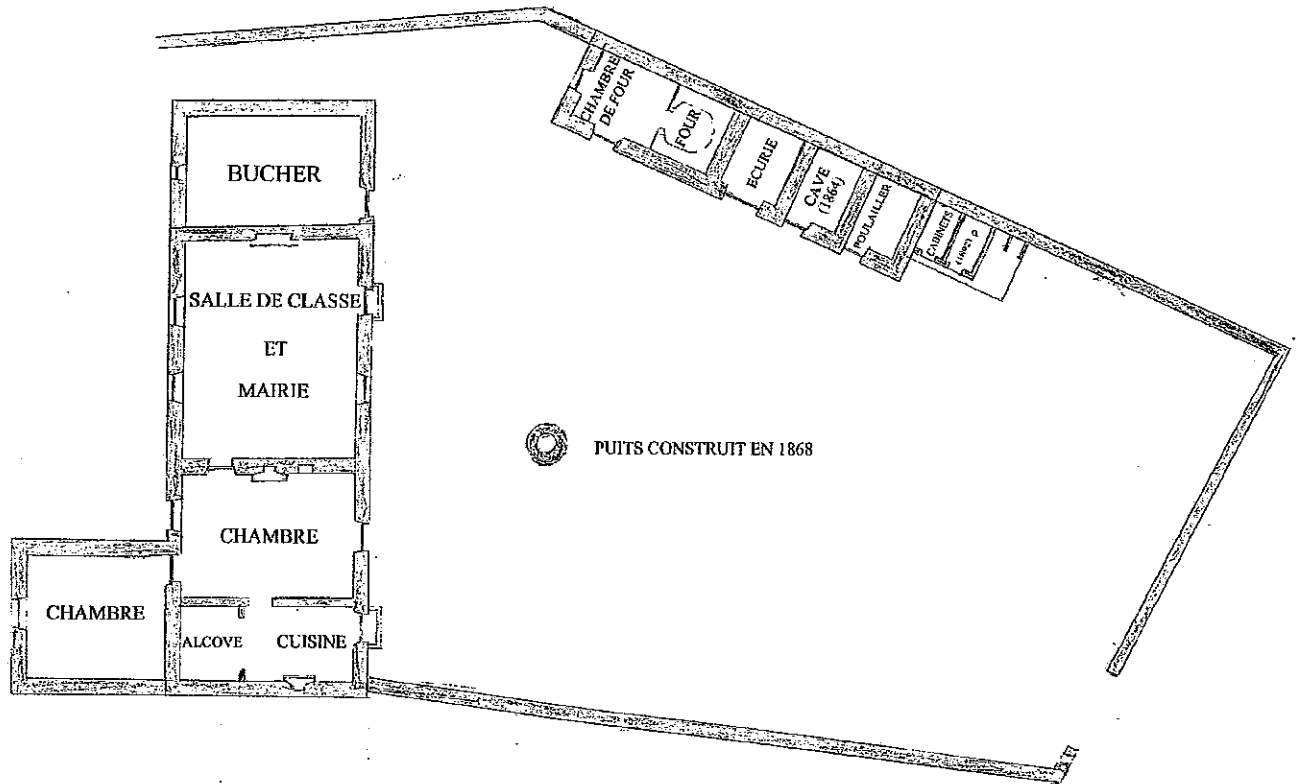


| | | |
|--|----------------------|---|
| Transformation de l'écurie en salle de classe et mairie | Construction en 1842 | Ecurie construite en 1855 utilisée également comme bûcher |
| Transformation et construction pour réaliser une salle de classe de 51,80 m ² servant également de mairie | | En 1863, construction d'une séparation pour délimiter une cave. |



**PLAN DU BATIMENT
APRES LES TRANSFORMATIONS
(1882)**

PLAN DE MASSE DE L'ENSEMBLE DES BATIMENTS COMMUNAUX EN 1892



FACADE PRINCIPALE

Ecole privée de filles

En 1870, la famille de Carmoy apporte son soutien à une école privée de filles qui s'établit dans la maison située au carrefour des routes en direction de Lalheue et de Nanton, non loin du château, maison appartenant à Joseph de Carmoy.

L'école compte 19 filles et la première institutrice est Eugénie Fricaudet.

Après la loi du 9 décembre 1905 sur la séparation de l'Eglise et de l'Etat, l'école privée de filles (catholique), continue à fonctionner.

De 1878 à 1908, l'école est tenue par les Sœurs de l'Instruction de l'Enfant Jésus de Chauffailles, période pendant laquelle l'effectif varie de 18 à 29 filles.

En 1900, l'institutrice est Antoinette Jolivet, en religion Sœur Léopold, installée en 1886 et qui exercera jusqu'en 1908 (voir déclaration d'installation par le Conseil municipal).

Le 2 octobre 1908 est installée Benoîte Duperré née le 3 janvier 1853 à Poisson (S et L).

Le 12 novembre 1921, c'est Marie Vachet, née à Buxy le 3 janvier 1883, qui enseigne à l'école privée, mais seulement pour quelques mois.

Le 25 août 1922 est nommée Rosalie Charlotte Charleux, née à Toulon-sur-Mer le 23 mars 1889 ; elle exercera à l'école privée avec sa sœur Jeanne jusqu'en 1934.



**La plus ancienne photo de classe du village
Environ 1908**

Declaration d'ouverture d'une Ecole primaire.

Departement
de Saône-et-Loire.

Arrondissement
de Chalon-sur-Saône.

Le 14 du mois d'Octobre, de l'année 1886, s'est présentée devant nous, Maire de la commune de La Chapelle-de-Bragny, arrondissement de Chalon-sur-Saône, la dame Jolivet, Antoinette, en religion sœur Léopoldé, née à Mussy-sous-Dun, département de Saône-et-Loire, pourvue d'un brevet de capacité à elle délivré par l'Académie des Sciences, laquelle nous a déclaré, conformément à l'article 24 de la loi du 17 Mars 1880, avoir l'intention d'ouvrir une Ecole primaire dans la commune de La Chapelle-de-Bragny, département de Saône-et-Loire.

Sadite Dame a déclaré, en outre qu'elle a successivement habité depuis dix ans, dans les communes ci-après désignées, savoir:
1^{re} de 1876 à 1878, dans sa famille, à Mussy-sous-Dun; 2^e de 1878 à 1881, novice chez les sœurs de l'Enfant-Jésus, à Chauffailles; 3^e de 1881 à 1884, chez l'institutrice de Poil (Nivernis); 4^e de 1884 à Octobre 1885, employée à la maison-mère, à Chauffailles; 5^e depuis Octobre 1885, institutrice auxiliaire, à Poil (Nivernis).
Le Maire soussigné, déclare avoir reçu à l'appui de la présente

Declaration l'acte de naissance et le titre de capacité de ladite Dame.

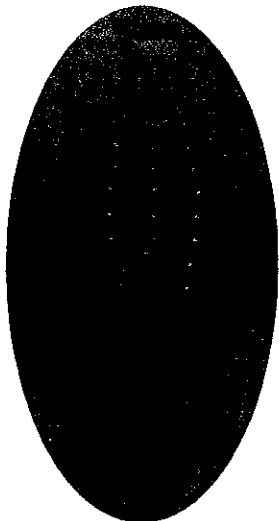
Il certifie la présente copie conforme à la déclaration inscrite au registre sous le N^o 3; il déclare, en outre, que la pièce requise de l'acte de naissance pour la tenue de l'école, a été reconnue par ce local et est convenable.

Le Maire,
Antoinette Jolivet
et à l'armoy

Le Maire soussigné déclare avoir affiché la présente déclaration, conformément à l'article 24 de la loi du 17 Mars 1880.

Les « Chapalats »

Et la guerre 1914-1918



GUERRE 1914-1918

Liste des hommes mobilisés



BENOÎT Félix

33 ans né en 1881

Cultivateur

Mobilisé le 2 août 1914

Démobilisé le 1^{er} mai 1919

Il s'est marié en 1908 avec Marie Benoît.
Il habite la ferme de Champ Gaudenat (demeure
actuelle de Germaine Benoît).

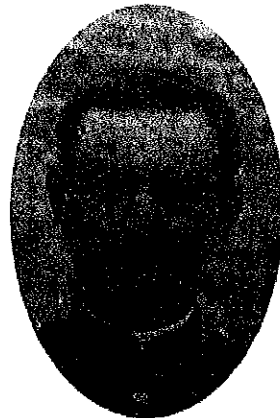
BENOÎT Pierre

34 ans né en 1880

militaire

mobilisé en août 1914

Il a épousé Jeanne Pourchet à Belfort.
Est devenu militaire de carrière.



BENOÎT René

30 ans né en 1884

Cultivateur

Mobilisé en août 1914

Célibataire.

Il habite la ferme de Carimentran (demeure
actuelle de Pierre et Bernadette Benoît).



BERAUD Gustave Emile

26 ans né en 1888

Maçon

Mobilisé en août 1914



Fiancé.

Il habite le quartier du Quart (demeure actuelle de Mme Desmurs).



BERAUD Pierre

23 ans né en 1891

Maçon

Mobilisé en août 1914

Célibataire.

Il habite le quartier du Quart (demeure actuelle de Mme Desmurs).

BERTHIER Alphonse

24 ans né en 1890

Cultivateur et charpentier

Mobilisé en août 1914

Célibataire.

Il demeure à l'époque dans le quartier de La Chapute.



BERTHIER Claude

39 ans né en 1875

Géomètre

1^{ère} Mobilisation le 30 août 1914

retour le 20 septembre 1914

2^{ème} Mobilisation le 7 janvier 1915

retour le 9 mars 1915

Il a épousé Marie Anaïs Clémence en 1904.

Il a occupé plusieurs logements différents, sur les Prés (maison Josserand), maison des Charmes (habitation actuelle de Gérard et Françoise Coline) où existait au nord un escalier extérieur donnant accès à son bureau de géomètre, dans le quartier de La Chapute (demeure actuelle de Nicole Vallière) et ultérieurement dans le beau domaine d'Hauterive.

BESSON Claude

18 ans

Soldat

BLONDEAU Julien Félix

21 ans né en 1893

Cultivateur

Mobilisé en août 1914

Célibataire.

Il réside à Hauterive dans la grande ferme de La Fromagerie.



BLONDEAU Léon

26 ans né en 1888

Instituteur

Mobilisé le 2 août 1914

Célibataire.

Il enseigne à Fley.

Il est originaire de la grande ferme
de La Fromagerie.

BLONDEAU Jean-Louis

30 ans né en 1884

Adjudant

Mobilisé en août 1914

Il avait fait des études au séminaire avant de devenir
militaire de carrière.

Il est originaire de la grande ferme de La Fromagerie.



BLONDEAU Pierre

17 ans né en 1897

Cultivateur

Mobilisé en août 1914

Célibataire.

Il travaille avec ses parents et ses frères dans la
grande Ferme de La Fromagerie.

BONNIN Claude

28 ans né en 1885

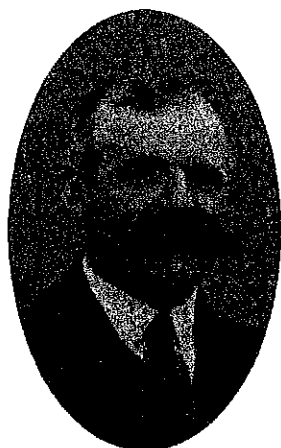
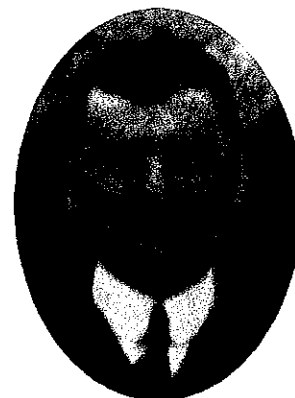
Cultivateur

Mobilisé en janvier 1915

Il est marié à Joséphine Lombard.

Lucie leur fille voit le jour en 1915.

Il habite la ferme de La Chapute (demeure de M. et Mme Bertholet)



BONNIN François

32 ans né en 1882

Cultivateur

Mobilisé le 2 août 1914

Il a épousé Joséphine Chapot en 1910.

Il demeure à la ferme du Quart

(actuelle entreprise de Bernard Durand).

BONNIN Pierre

38 ans né en 1876

Cultivateur

Mobilisé le 11 janvier 1915

Il est marié à Anne Marie Rabut depuis 1901.

Il habite la ferme de Corbière (demeure de Maurice et Annick Rorgues).



BORGES Pierre

22 ans né en 1892

Domestique

Mobilisé en août 1914

Sa mère se nommait Denise Rabut.

Peut-être habitait-il à la Chapute.

BRANCHEY Ernest
34 ans né en 1880
Commerçant
Mobilisé le 2 août 1914

Il a épousé Léonie Vallière, fille de Jean le forgeron de Carimentran, en février 1905. Commerce et habitation se situent dans le bas de Carimentran (demeure de Josette Seguin).



BRAY Jean Baptiste
18 ans né en 1896
Journalier
Mobilisé en août 1914

Célibataire.
Il demeure dans le quartier de La Chapute.

de CARMOY Pierre
42 ans né en 1872
Châtelain
Mobilisé le 2 août 1914

Il a épousé Marguerite Perquer en 1906.



CHAPOT Léon
22 ans né en 1893
Cultivateur
Mobilisé en août 1914

Célibataire.
Il réside dans le quartier de La Chapute (demeure actuelle de Nicole et Emile Buisson).

DANGOIN Louis

29 ans né en 1884

Journalier

Mobilisé en août 1914

Il demeure au quartier des Meix ou en Meix Vallot.

DELORME Julien

35 ans né en 1879

Charron

Mobilisé en août 1914

Il habite en Meix Vallot.

Son père est le célèbre aubergiste charron de ce même quartier.

DEMOND Jean-Marie

37 ans né en 1877

Cultivateur

Mobilisé en août 1914

Il a épousé Marie Louise Fargeot en 1909.

Il réside au quartier des Meix

(demeure actuelle de Raymonde Demont).



FARGEOT Ernest

19 ans né en 1896

Étudiant

Mobilisé le 12 avril 1915

Célibataire.

Il demeure dans le quartier du Quart (habitation occupée de nos jours par M. et Mme Jouvin).

FARGEOT Pierre

44 ans né en 1871

Cultivateur

Mobilisé en février 1915

Il a épousé Maria Bonnin en l'an 1900.

Il habite La Chavoche (demeure actuelle de Mme Faure).



FLAMMAND Albert

27 ans né en 1887

Cultivateur

Mobilisé le 2 août 1914

Il est marié à Marie Potherat.

Il demeure dans la ferme de Corbière (une partie des bâtiments Zicarelli d'aujourd'hui).

GELIN Louis

35 ans né en 1880

Charron

Forgeron

Mobilisé en janvier 1915

Célibataire.

Il habite le quartier du Quart (vers la ferme Vallière).



JACQUARD Pierre

39 ans né en 1875

Journalier

Mobilisé en août 1914

Il a épousé Eugénie Lambert en 1904.

Il demeure dans le quartier des Meix.

JACQUELOT Léon

34 ans né en 1880

Cultivateur

Mobilisé en août 1914

Célibataire.

Il réside au domaine des Prés.

JOSSERAND Claude

38 ans né en 1876

Cultivateur

Mobilisé le 8 août 1914

Il a épousé à Messey Séraphine Dumont en 1905.
Il réside dans la ferme de Meix Vallot (demeure
de Perrine Dumont puis de nos jours, maison de
Christine et Gérard Buisson).

JOSSERAND Justin

34 ans né en 1880

Cultivateur

Mobilisé le 16 août 1914

Il s'est marié à Messey avec Maria Lavaud en 1905.
Il demeure au domaine de Chassignole (actuelle mairie
et salle communale).



JOSSERAND Paul

37 ans né en 1878

Cultivateur

Mobilisé en février 1915

Il est marié à Claudine Carré depuis l'année 1906.
Il habite au domaine des Prés (actuelle maison
Jossierand).

LABORIER François
32 ans né en 1882
Cultivateur
Mobilisé en août 1914

Il a épousé Marie Boisselon en 1910.
Il exploite la ferme de Meix Vallot
(actuelle propriété Richard Josserand).



LABORIER Joseph
36 ans né en 1878
Cultivateur
Mobilisé en août 1914

Célibataire.
Il habite la ferme ouvrant le quartier des Meix
(actuelle propriété de Mme Gomet).

LAMBERT Albéric
24 ans né en 1890
Sabotier
Mobilisé en août 1914

Célibataire.
Il réside sur le haut de Carimentran
(maison Bey d'aujourd'hui).



LAMBERT François
30 ans né en 1884
Journalier
Mobilisé en août 1914

Il demeure dans le haut de Carimentran
(maison Bey d'aujourd'hui).

LAMBERT Jean Louis

35 ans né en 1879

Chiffonnier

Mobilisé en août 1914

Il a épousé Marie Delorme en 1905.

Il habite le haut de Carimentran

(maison Bey d'aujourd'hui).

LEVÊQUE Jean Marie

35 ans né en 1879

Cultivateur

Mobilisé le 2 août 1914

Il est marié à Marie Buet.

Il demeure dans l'une des fermes

de Hauterive le Haut.

MEUNIER Léon

27 ans né en 1887

Cultivateur

Mobilisé en août 1914

Célibataire.

Il habite la ferme du Champ de La Grange à Hauterive

(actuelle propriété d'Alain Faure).

MEUNIER Louis

28 ans né en 1886

Cultivateur

Mobilisé en août 1914

Célibataire.

Il demeure à la ferme du Champ de La Grange

à Hauterive.

PERRAUD Jean Baptiste

18 ans né en 1897

Farinier

Mobilisé en août 1914

Célibataire.

Il habite au moulin d'Hauterive.

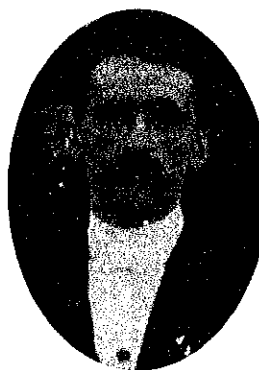


RABUT Alexis
22 ans né en 1892
Etudiant
Mobilisé en août 1914

Célibataire.

RABUT Jean-Paul
30 ans né en 1884
Postier
Mobilisé en août 1914

Il a épousé Clothilde Porcher.



RABUT Johanny
35 ans né en 1879
Cultivateur
Mobilisé le 5 août 1914

Il est marié à Marie Lamanthe.
Il demeure à la ferme en Corbière
puis à La Chapute.

RABUT Léopold

RABUT Marcel
41 ans né en 1873
Cultivateur
Mobilisé en août 1914

Il a épousé Justine Josserand en l'an 1900.
Il demeure dans la ferme du Champ Gaudenat
en face du puits du milieu
(actuelle habitation Simon).

RABUT Marius

37 ans né en 1877

Cultivateur

Mobilisé en août 1914

Il est marié à Marie Louise Bornet depuis 1903.

Il habite dans la ferme de Corbière
(demeure actuelle de Mme Lebousse).



RABUT Michel

42 ans né en 1872

Cultivateur

Mobilisé le 1^{er} août 1914

Il a épousé Reine Bonnin en 1906.

Il demeure au quartier de La Chapute.

ROBIN Auguste

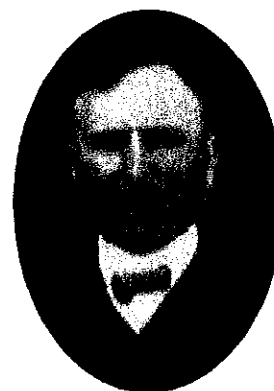
38 ans né en 1876

Cultivateur

Mobilisé le 3 août 1914

Il est marié à Marie Propognot.

Il habite la ferme du quartier des Meix, ancienne forge
(actuelle propriété de Catherine et Piotr Wojcik).



ROUGELET Emile

35 ans né en 1878

Cultivateur

Mobilisé en août 1914

Il a épousé Marie Léontine Boisselon.

Il réside à Etrigny.

Veuve de guerre, sa femme revint vivre au village
et fit inscrire le nom de son mari
sur le monument.

TREMEAUD Edmond-François

18 ans né en 1896

Cultivateur

Mobilisé en août 1914

Célibataire.



TISSIER Henri

32 ans né en 1882

Cultivateur

Mobilisé en août 1914

Célibataire.

Il exploite la ferme du moulin d'Hauterive le Bas, la plus importante du village et de ses hameaux.

TISSIER Jules

38 ans né en 1876

Meunier

Mobilisé en août 1914

Il est également un important négociant en bestiaux.
Il habite la ferme et le moulin d'Hauterive le Bas.
Le moulin emploie fariniers et charretiers.



VALLIERE Jean Baptiste

32 ans né en 1882

Cultivateur

Mobilisé en août 1914

Il est marié à Léonie Lespours depuis 1911.
Il demeure à la ferme Vallière au fond
du quartier du Quart.

VALLIERE Pierre Edmond

22 ans né en 1892

Cultivateur

Mobilisé en août 1914

Célibataire.

Il habite la ferme Vallière
au fond du quartier du Quart.



VANNIER Félix

20 ans né en 1894

Cultivateur, cordonnier

Mobilisé en août 1914

Célibataire.

Il demeure dans la dernière ferme de La Chapute
avant le quartier de La Verchère
(actuelle habitation d'Amélie Lucienne Ducret).

VANNIER Joseph

22 ans né en 1892

Cultivateur

Mobilisé le 2 août 1914

Célibataire.

Il habite la dernière ferme de La Chapute
avant le quartier de La Verchère
(actuelle habitation d'Amélie Lucienne Ducret).



Sont morts pour la France

Année 1914

Jean Louis Blondeau

24 Août 1914

Julien Blondeau

26 Août 1914

fils de Claude Blondeau, conseiller municipal puis élu maire en 1910 exploitant en compagnie de son épouse le domaine de La Fromagerie à Hauterive. Jean Louis, militaire de carrière, est âgé de 30 ans lors de son décès. Julien, tout jeune agriculteur, est fauché dans sa vingt et unième année.

D'un jugement rendu par le tribunal civil de Chalon sur Saône le 28 juin 1921, Jean Louis Blondeau né le 22.06. 1884 à La Chapelle, époux de Justine Wafflard, est mort pour la France le 24.08.1914 à Longuyon (Meurthe et Moselle). Déclaration faite en l'absence de tout décès régulièrement constaté.

Julien Félix Blondeau, né le 17.09.1893 à La Chapelle, domicilié à La Chapelle, a été tué sur le champ de bataille de Saint Benoît dans les Vosges.

Léopold Rabut

23 Septembre 1914

Léopold n'est pas né au village et nous disposons de peu d'éléments à son sujet. Il a sans doute grandi au village chez des parents, probablement dans ce quartier de La Chapute, fief de la très ancienne dynastie Rabut. Il ne figure pas sur les transcriptions parvenues au village.

*« Les patries sont toujours défendues par les gueux,
livrées par les riches. »*

Charles Pierre Péguy
« Notre Patrie »

Année 1915

François Lambert

11 Mars 1915

Journalier, il habitait le haut de Carimentran, là où vivent aujourd'hui Lucienne et Jean Bey. Célibataire, il était âgé de 31 ans lors de son décès.

Pierre Edmond Vallière

2 Mai 1915

Jeune agriculteur de 23 ans, il travaillait dans la ferme familiale tout au fond du quartier du Quart.

Né le 31.11.1892 à La Chapelle, Pierre Edmond Vallière est décédé aux avant-postes du Bois d'Ailly dans la Meuse, tué par éclats d'obus.

François Laborier

9 Mai 1915

Agriculteur, époux de Marie Boisselon depuis l'année 1910, exploitait la ferme ouvrant le quartier des Meix, (résidence actuelle de Mme Gomet), meurt à l'âge de 33 ans.

François Laborier, né le 8.06.1882 à La Chapelle, est décédé à Carency (Pas de Calais) sur le champ de bataille.

Jean Baptiste Bray

25 Juin 1915

N'était âgé que de 19 ans. Habitait le quartier de La Chapute, sans doute avec sa mère et exerçait la profession de journaliste.

*D'un jugement rendu par le tribunal civil de Chalon sur Saône le 28 juin 1921, Jean Baptiste Bray, né le 21.04.1896 à La Chapelle est mort pour la France le 27.06.1915 à Seddul Bahr en Turquie. **Déclaration faite en l'absence de tout décès régulièrement constaté.***

Jean-Louis Lambert

21 Juillet 1915

Né le 20 février 1879 à La Chapelle, domicilié au village, il avait épousé le 16 février 1905 Marie Delorme, fille du cabaretier charron de Meix-Vallot. Avant la mobilisation, il exerçait la profession de domestique au hameau d'Hauterive.

Jean-Louis Lambert est décédé à l'hôpital de Saint-Dizier dans le département de Haute Marne le 21 juillet 1915.

*« Depuis six mille ans la guerre
Plait aux peuples querelleurs
Et Dieu perd son temps à faire
Les étoiles et les fleurs »*

Victor Hugo
« Les chansons des rues et des bois »
Liberté Egalité Fraternité

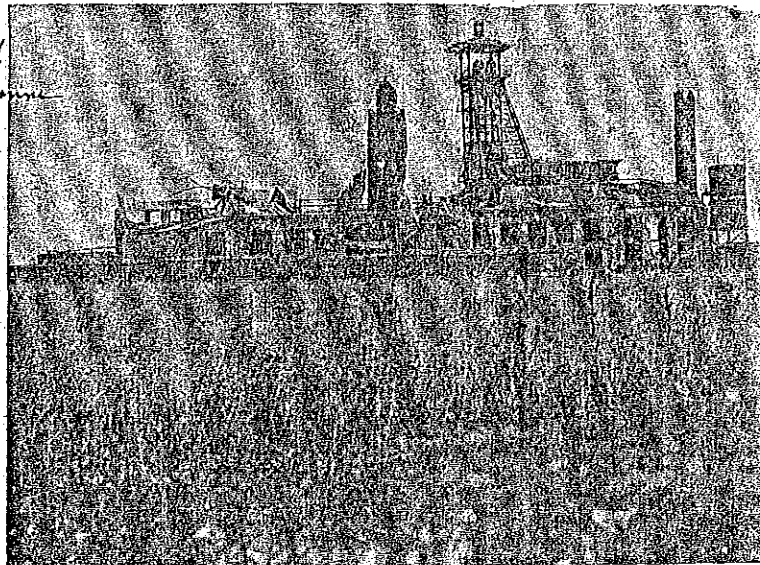


Bully
Franche
d'Algerie

juin
1915



Bully
Cromay
Fossa Calonne
1915



Année 1916

Louis Dangoïn

25 Mars 1916

Fils du tuilier François Dangoïn et de Claudine Cortot cultivatrice à La Chapelle de Bragny. Il avait épousé le 19 février 1914 Marguerite Julie Barbier dont les parents étaient propriétaires cultivateurs à Bresse sur Grosne. Le 4 décembre naissait leur petite Alice Marie qui s'éteint à Bresse 4 mois plus tard. Louis Dangoïn exerçait la profession de facteur des postes.

Louis Dangoïn, domicilié en dernier lieu à La Chapelle de Bragny, est décédé le 25.03.1916 à Crombeke en Belgique des suites d'une maladie contractée au service.

Son épouse résidait alors à Bresse sur Grosne et le maire de ce village a fait un relevé de l'acte ci-dessus le 20.07. 1916

Gustave Emile Béraud

3 Août 1916

Il avait 28 ans, travaillait auparavant comme maçon au village et ses alentours et habitait l'actuelle maison Desmurs dans le quartier du Quart. Il avait une « promise » résidant à Lalheue.

Gustave Emile Béraud est décédé près de la poudrière de Fleury, Fort Douaumont, par suite de blessure de guerre.

Emile Rougelet

16 Décembre 1916

Epoux de Marie Léontine Boisselon, il exerçait la profession d'agriculteur à Etrigny. Revenue vivre au village de La Chapelle dont elle était originaire, sa veuve fit porter le nom du combattant sur le monument.

*« La victoire a beau grandir,
elle ne parvient plus à rattraper les morts. »*

Jules Romain « Les hommes de bonne volonté »

Année 1917

François Edmond Trémeau

15 Août 1917

Il était parti dans la fleur de ses 18 ans. La mort l'a fauché le jour de la fête mariale du village. Depuis les premiers mois du conflit, la statue en bois polychrome du XII^e siècle représentant la Vierge de Bragny avait quitté la chapelle romane du château pour regagner l'église du village où bien des prières lui recommandèrent les soldats et leurs familles tout au long de ces douloureuses années de guerre.

D'un jugement rendu par le tribunal de Chalon sur Saône le 28 juin 1921, Edmond François Trémeau, né le 1.10.1896 à La Chapelle, est mort pour la France le 15.08.1917 à la cote 304 dans la Meuse.

« Il est plus facile de faire la guerre que la paix »

Clémenceau

« Discours de paix »

*« La guerre, c'est une chose trop grave
pour la confier à des militaires. »*

Clémenceau

Cité par Suarez dans « Soixante années d'histoire de France »
(Taillandier)

Année 1918

Jean Baptiste Perraud

11 Juin 1918

Jeune farinier travaillant au moulin d'Hauterive, parti lui aussi dans la belle jeunesse de ses 18 ans. Il a 22 ans en ce mois de juin 1918. Nous disposons de peu d'éléments à son sujet. Une famille Peraud vivait dans le haut de Carimentran. Peut-être Jean Baptiste le jeune farinier se logeait-il à Hauterive, à proximité du moulin.

Jean Baptiste Peraud, né le 28.⁹(13)1897, célibataire, est décédé au nord de Le Port, commune de Fontenay, (Aisne), tué par balle.

Léon Louis Jaquelot

31 Août 1918

Agriculteur exploitant le beau Domaine des Prés, il était parti au front à l'âge de 34 ans. Il est fauché dans sa trente-huitième année.

Léon Louis Jaquelot, né et domicilié à La Chapelle, a été tué au combat de Massiges.

Pierre Borges

25 Septembre 1918

Il avait 26 ans et exerçait la profession de domestique avant que n'éclate le conflit. Nous ne savons où il résidait au village, peut-être à La Chapute, sa mère étant une demoiselle Rabut.

*« Politique intérieure : je fais la guerre ; politique étrangère : je fais la guerre.
Je fais toujours la guerre ! Les Russes nous trahissent, je continue de faire la guerre.
La malheureuse Roumanie est obligée de capituler : je continue de faire la guerre,
et je continuerai jusqu'au dernier quart d'heure. »*

Clémenceau
Réponse à une interpellation, mars 1918